LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT.

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

J.-N. JUTRAS, Administrateur

20ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 22 octobre, 1930 — No 33

Le dilemme

Durant la campagne électorale, M. Bennett et ses lieutenants firent, entre autres promesses, celle de résoudre la question du chômage. Ce qui leur valut de nombreuses voix; car beaucoup de personnes prirent tout cela au sérieux, comptaient même sur l'accomplissement de ces promesses dès le lendemain du triomphe conservateur.

Si, depuis qu'il est au pouvoir, M. Bennett est loin d'avoir réussi à trouver de l'emploi pour absolument tout le monde, il faut tout de même lui savoir gré d'efforts véritables en ce sens. Et, même, grâce aux sommes que le trésor national y a consacrées, le chômage n'est pas, et surtout ne sera pas durant l'hiver, aussi général qu'il l'eût été sans l'intervention gouvernementale.

Mais, de là à une solution définitive, quelle distance! C'est que le problème n'est pas une affaire de libéraux ou de conservateurs. C'est un problème économique d'immense étendue, bien plus qu'une querelle de politiciens. Il est mondial, ne cessent de nous répéter les journaux de toute couleur et de toute forme. Et si, en raison de la sévérité de notre climat canadien, nos chômeurs sont exposés à plus de souffrances qu'en d'autres pays, il paraît qu'ils sont moins nombreux. Ce qui, d'ailleurs, n'adoucit pas leurs maux.

* * *

Pour donner de l'emploi, il faut être à même de vendre ce que produit l'ouvrier. M. Bennett a donc voulu, par le haut tarif, protéger nos industries nationales contre la concurrence étrangère.

Les conservateurs on applaudi, disant que le premier ministre met nos manufactures en état de plein rendement. Plus de sans-travail!

Les libéraux, eux, jettent les hauts cris. Ils voient dans la hausse du tarif la hausse des prix, faute de concurrence. Ils prétendent encore que nos produits n'auront ailleurs un débouché, que si nous ne repoussons pas nous-mêmes les marchandises d'autres pays.

Se plaçant à un autre point de vue, Mlle MacPhail, M.P.,—qui n'est pas seule de son avis—, *craint que les guerres de tarif ne mènent à la triste réalité de l'autre espèce de guerre.*

* * *

Au plein de la tourmente, M. Bennett propose à la Conférence de Londres un programme qui a eu du retentissement: commerce interimpérial, préférence, par la Grande Bretagne, des produits des Dominions, au moyen d'un tarif sur les importations en provenance d'autres pays.

Politique géniale, affirment les uns. Toutes les nations de l'empire verront ainsi les ports de la mère patrie s'ouvrir gaiement à leurs exportations. Allons plus loin, ajoutent certains autres: il faut un libre-échange interimpérial. Là se trouve le lien d'unité qui fera le salut de l'empire. Mais non, pense-t-on ailleurs. Que l'Angleterre n'exclue personne. Sa marine marchande n'a pu assurer la prodigieuse prospérité de son commerce, que grâce à la pratique du libre-échange en faveur de toutes les nations. Faut-il qu'elle se ruine pour combler le Canada? Quant aux autres parties de l'empire, laquelle est bien sûre de ne pas se repentir demain d'avoir rendu difficiles ses relations avec un pays déterminé, quel qu'il soit, hors ou dans le commonwealth? N'y a-t-il pas lieu de prévoir des rancunes et des représailles désastreuses?

Il semble cependant bien naturel que les peuples abrités sous un même drapeau aient, les uns pour les autres, un peu de cette prédilection qui distingue les membres d'une même famille. Et il n'est pas étrange, non plus, qu'à notre *Canada first,* les Anglais répondent par *England first.* Nous d'abord, les nôtres ensuite, les autres après. Mais il faudrait trouver une formule de protection pour soi et les siens, sans nuire à l'étranger ni s'aliéner sa bienveillance. Que nous rapporteront de Londres les délégués canadiens à la Conférence?

* * *

Ces réflexions nous amènent à la pensée le *Grand Homme d'Etat,* Celui qui sait comment le genre humain devrait se gouverner pour bien s'entendre, s'entr'aider, vivre dans la paix et l'abondance. C'est Celui dont la Sainte Eglise célèbre la fête tous les ans, au dernier dimanche d'octobre (dimanche prochain): le *Christ Roi.* Plus on christianisera les coeurs et la législation, moins on aura besoin d'un protectionnisme légal. Il ne faut pas supplanter le Premier Législateur.

L'hon. Ryckman à Saskatoon

Une interview du Ministre du Revenu et des Finances avec les leaders des Fermiers-Unis—Le gouvernement fédéral est prêt à assister les cultivateurs de l'Ouest—

Saskatoon. — Au cours d'une interview, l'Hon. E.-B. Ryckman, ministre du Revenu et ministre intérimaire des Finances, déclara aux leaders des Fermiers-Unis que le consommateur ne serait point grevé par la hausse des prix due aux changements tarifaires.

Le ministre pria ces derniers de notifier M. Bennett ou les autres membres du parlement le jour où les cultivateurs se plaindraient des modifications des prix.

Le gouvernement fera tout son possible pour effectuer un rajustement, soit par entente amicale, soit par l'exercice du pouvoir que lui confère la nouvelle législation d'enlever la protection aux industriels responsables de la hausse des prix.

Il donna un autre témoignage d'assurance, rapporte Geo. H. Williams, président de l'organisation des Fermiers, en certifiant que le gouvernement admet que l'agriculture, comme industrie, doit être maintenue sur le même pied que les autres industries, si l'on désire assurer la stabilité économique du Canada.

La situation agricole exposée clairement au ministre des Finances, M. Williams, président, traça, en présence de M. Ryckman, une ligne de conduite dans le but d'améliorer la vie du fermier le cas échéant où la conférence impériale refuserait la proposition de M. Bennett ou sanctionnerait des mesures que le gouvernement canadien ne pourrait exécuter actuellement.

Le leader des Fermiers-Unis n'a pas voulu divulguer ni commenter son projet, antérieurement soumis à l'approbation de son exécutif. Tout de même il déclara que les cultivateurs de l'Ouest feraient des démarches auprès de M. Bennett dès son retour afin qu'il dépose ce projet devant le gouvernement fédéral.

C'est la première fois dans l'histoire de l'organisation des Fermiers qu'un ministre fédéral prend l'initiative de convoquer officiellement les représentants de l'Association provinciale des Fermiers pour aviser à ce que doit faire le gouvernement en fait de législation pour aider les cultivateurs de l'Ouest, affirma M. Williams.

L'Hon. Ryckman, R.-W. Breadner, commissaire des Douanes, H.-B. McKinnon, assistant commissaire du tarif des Douanes, M. David Sim, secrétaire du ministre, F.-R. MacMillan, M. P., et C.-E. Hollinrake, président de l'Association conservatrice de Saskatoon, ont conféré avec G.-H. Williams, président, Frank Eliason, secrétaire et G.-F. Stirling, chef des départements de recherches et de publicité de l'Association.

BUREAU PROVINCIAL DE PUBLICITE, REGINA

COURRIER DU GOUVERNEMENT

Afin d'expédier la malle plus sûrement et plus rapidement, les bureaux du palais législatif à Régina, ont été pourvu d'une machine pour affranchir les lettres. Tout le courrier, à partir du premier novembre, partira du même bureau, où il sera affranchi.

POUR AMELIORER LA VOLAILLE

Le département de l'Agriculture a entraîné six hommes à connaître et rejeter les mauvaises volailles. Déjà 1,700 éleveurs ont demandé le service de ces hommes.

SALLE PSYCHOPATHIQUE

Dans l'hôpital général de Régina, on a commencé les travaux pour transformer une partie de la vieille résidence des gardes-malades en salle de traitement psychopathique — maladies mentales.

PRISON POUR LES FEMMES

Le vieux collegiate de Battleford a été acheté par le gouvernement et transformé — au prix de $14,000 — en prison pour les femmes.

BEURRE DE CREMERIE

En septembre, la Saskatchewan a produit 1,287,648 livres de beurre de crèmerie: 600,000 livres de moins qu'en août de cette année, et 219,327 de moins qu'en septembre 1929. La baisse s'est produite surtout dans le sud. Du premier janvier au 30 septembre 1930, la Saskatchewan a produit 11, 564,576 livres. Durant la même période de l'an passé, elle produisit 12,606,770 livres.

MACHINES A EPURER LE GRAIN DE SEMENCE

L'Hon. Wat. C. Buckle, ministre provincial de l'Agriculture, dit que six municipalités ont été, cette année, pourvues, d'épurateurs de grain de semence, d'après arrangement entre le Provincial et le Fédéral, qui se partagent le coût de la machine. Le moteur est payé par la municipalité ainsi que le transport et l'abri.

LES DINDES — CONFERENCE INTERPROVINCIALE

Pour établir un système uniforme d'inspection et de classification des dindes, une conférence entre les trois provinces des prairies se tiendra à l'Université de Saskatoon, les 21, 22 et 23 octobre.

EXPOSITION DE GRAIN A CHICAGO

La Saskatchewan est dans la lutte pour les honneurs du grain à l'exposition de Chicago, qui aura lieu du 29 novembre au 6 décembre. S.-H. Vigor, commissaire provincial des récoltes, a reçu du gérant de l'exposition, à Chicago, notification que M. Lewis Just, de Bruno, Sask., a déjà enregistré son grain pour le *Hard red Spring Wheat class.* Il y a d'autres entrées de la Saskatchewan.

SECOURS GOUVERNEMENTAL AUX REGIONS DE SECHERESSE

L'Hon. Howard McConnell, trésorier provincial et ministre des Municipalités, annonce que le gouvernement paiera 50 pour cent des frais de transport pour tout charbon de la Saskatchewan aux endroits affectés par la sécheresse, si les municipalités intéressées en font la demande.

x

LE BLE SOUS LA NEIGE

Plus de trois millions de boisseaux — Sera-t-il avantageux de battre au printemps? — L'opinion des spécialistes

A force de travail, les chemins de fer ont été nettoyés et les routes ouvertes ici et là à la circulation, mais les millions de boisseaux de blé — 318,000,000, d'après les statistiques du bureau fédéral — gisent sous la neige. Qu'adviendra-t-il de cette partie de la récolte? Consultés à ce sujet, des professeurs de l'Université de la Saskatchewan furent d'opinion que les gerbes actuellement sous la neige ne seraient jamais battues.

M. Larmour, chimiste spécialisé en céréales, questionné par des représentants du Pool au sujet de la qualité du blé qui ne serait battu qu'au printemps, répondit qu'elle sera tellement inférieure qu'il ne sera pas avantageux, vu la dépression des marchés, de battre et transporter le grain. La majorité du blé est du Garnet. Or, l'expérience prouve que le Garnet germe beaucoup plus facilement que le Reward et le Marquis.

J.-B. Harrington, de l'Université de la Saskatchewan, affirme que le Garnet laissé sous la neige jusqu'au printemps, ne peut manquer de germer. Lorsque la germination obtient un pourcentage de 30 à 35, le blé est classé "humide" — "tough feed" — et n'otient alors du Pool comme paiement initial, à Fort William, que 15 sous le boisseau.

Nouvelles

UNE CONFERENCE

Saskatoon. — Un bon tiers du blé en Saskatchewan dort dans les gerbes ensevelies sous une épaisse couche de neige. La province de l'Alberta n'est guère plus fortunée, rapporte M. Williams, en émettant l'idée d'une conférence générale des fermiers de la prairie.

"La situation est tellement sérieuse, dit le président des Fermiers-Unis de la province, que j'ai télégraphié aux leaders des fermiers du Manitoba et de l'Alberta, les convoquant à une conférence où je soumettrais mon projet."

Le Manitoba ne peut assister à cette conférence présentement, d'après une dépêche des chefs de l'organisation.

x

Cinq victimes de la tempête

La violente tempête de neige qui s'est déchaînée sur l'Ouest avec tant de frénésie, durant trois jours, a jeté le désarroi dans les provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan. Elle a paralysé des trains, arrêté la circulation, couvert les blés laissés sur les champs et — le plus pénible — occasionné la mort de cinq personnes dans un des faubourgs de Régina.

QUELQUES DETAILS DE L'ACCIDENT

M. George Bell, à force de peines et de fatigues, réussit à franchir le traiet de Qu'Appelle jusqu'à un demi-mille de Régina, lorsque l'auto resta en panne avec les cinq occupants. Quelques instants après, une autre auto vint se buter à la première. Effrayés par la poudrerie, le groupe de Bell n'osa sortir. Les voyageurs de la seconde auto, sous la direction de Hayes, bravèrent le vent et la neige en quête de secours. Ils revinrent plusieurs heures après, mais sans succès. Une autre expédition s'organisa, composée d'hommes des deux autos. Les autres s'emmitoufflèrent, résolus à passer la nuit dans l'auto de Bell.

Hayes trouva de l'aide auprès de Ted Evoy, fermier des environs. A son retour, le matin, il trouva cinq morts et Bell dans le délire

L'autopsie a révélé que le carbone dégagé de l'auto empoisonna les occupants.

x

KINGSFORD-SMITH ETABLIT UN RECORD

Dans une envolée d'un peu plus de neuf jours, il franchit l'espace entre la Grande-Bretagne et l'Australie. Il abat le record de Hinkler qui fit le même trajet en 15 jours.

Port-Darwin, Australie. — En se posant sur les eaux qui baignent l'île Timor, dimanche, le 19 octobre, le commandant Charles Kingsford-Smith a établi un nouveau record d'envolée depuis la Grande-Bretagne jusqu'au continent australien et devance sin rival, le lieutenant C.-W. Hill, qui s'envola de l'Angleterre pour l'Australie cinq jours plus tôt.

Kingsford-Smith a atteint la terre australienne neuf jours et 23 heures après son départ. Il a quitté l'aérodrome de Heston à 5 heures 30 jeudi matin, le 9 octobre et atterrit à 2 heures de l'après-midi, dimanche le 19 octobre. Il a battu le record de Bert Hinkler, qui accomplit la même envolée en quinze jours.

Smith n'est pas un novice dans l'aviation. Il a à son crédit plusieurs envolées transatlantiques et transpacifiques.

x

Sir James Melville démissionne

Londres. — Sir James Melville a démissionné de sa charge de solliciteur général dans le ministère MacDonald, pour cause de santé. Il conservera son siège à la chambre des communes.

Un temple sera construit à l'endroit même où débarqua Cartier en 1534

Montréal. — Une belle église sera construite sur la péninsule de Gaspé, à Port Daniel, où Jacques Cartier débarqua le 24 juillet 1534, lors de son premier voyage de France au Canada. Une association connue sous le nom de "Souvenir canadien" a été formée. Des comités ont été nommés dans les grands centres du Québec afin de recueillir les fonds nécessaires à la construction de l'église. Elle s'élèvera à l'endroit même où Cartier érigea une croix au centre de laquelle fut placé un écu entouré de fleurs de lis, le tout surmonté de l'inscription: "Vive le Roy de France.'

x

L'Hon. Athanase David s'élève contre les préjugés de race

Sainte-Agathe, Québec. — L'Hon. Athanase David, secrétaire provincial, dans un discours prononcé ici à l'occasion de l'inauguration d'une route dans les Laurentides, s'éleva contre la tendance qu'on a de soulever des préjugés de race dans les quetsions politiques, et il parla en termes élogieux de la présente administration provinciale.

x

On devrait parler l'anglais et le français au Canada

Chutes Niagara. — "L'anglais et le français devraient être parlés au Canada, car il existe un mélange des deux langues, et nos citoyens devraient pouvoir les parler toutes deux." Telle est la déclaration faite par Mlle Ruby E. C. Mason, M. A., en soumettant son rapport sur l'éducation, à la séance de clôture du conseil national des femmes, à la convention annuelle tenue ici.

x

LA PART DE PRINCE-ALBERT

Dès que la session d'urgence eut voté les historiques $20,000,000 pour venir en aide aux chômeurs, les provinces accoururent en toute hâte à Ottawa. Comme il n'était que naturel, chacune voulait sa juste part du butin.

Maintenant que la division provinciale est faite, reste la subdivision: chaque localité fait valoir ses droits, Prince-Albert comme les autres.

Mais cette ville, particulièrement charmante et coquette, se trouve dans une situation financière très gênante. Il lui faudrait des écoles plus spacieuses, mais les fonds manquent. Elle demande sa part du secours aux chômeurs et qu'on lui permette de l'utiliser pour la construction d'établissements municipaux, surtout l'agrandissement de ses écoles.

D'un autre côté, M. Anderson, premier ministre, aurait d'abord refusé telle chose. Mais une délégation de Prince-Albert à Régina est revenue avec la conviction qu'elle a ébranlé l'opinion du gouvernement sur cette question. Il semble raisonnable, en effet, que le subside dont il s'agit soit employé dans un but d'utilité urgente.

x

Ouverture de Churchill l'automne prochain

Winnipeg. — On ouvrira le port de Churchill l'automne prochain pour l'expédition des grains de l'Ouest. Telle est la déclaration que l'Honorable R.-J. Manion, ministre des Chemins de fer et Canaux, a faite, le 9 au soir, à un banquet donné en son honneur ici par l'Association conservatrice du Manitoba. L'Honorable Manion arrivait de Churchill qu'il avait inspecté pour la première fois.

x

Nominations ecclésiastiques

Le R. P. L. Pilon, O. M. I., curé de Delmas depuis trois ans, a été transféré à l'Ecole industrielle des *Blood,* dans le sud albertain, dont il devient le principal. Le R. P. Danis le remplace à Delmas. Le R. P. Lacoste, o.m.i., D. D., après une courte visite en Europe, est venu à North-Battleford, comme aumônier de l'hôpital Notre-Dame.

de l'hôpital Notre-Dame. Le R. P. Bouthier, O. M. I., est nommé supérieur du juniorat des Pères Oblats, à Edmonton. Il remplace le R. P. Davidson, fondateur de l'établissement.

Les Activités de l'A. C. F. C.

L'AFFAIRE DE LA *SHREDDED WHEAT.*

Nous croyons de notre devoir d'attirer de nouveau l'attention de tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan sur l'affaire de la *Shredded Wheat.*

On se rappelle de quoi il s'agit. La *Shredded Wheat,* dans le passé, avait l'habitude de couvrir ses produits d'étiquettes bilingues. Or, il y a quelque temps, certains francophobes de la province pressaient la Compagnie de se départir de cette attitude équitable envers le français et de ne plus mettre que de l'anglais sur ses marchandises. En l'été dernier, un journal de Régina annonçait que ceux-ci avaient gagné leur point.

C'est alors que l'A. C. F. C. prit l'initiative d'une campagne de protestations et fit même des menaces de boycottage.

Pour essayer de contenter tout le monde, la *Shredded Wheat* décida d'avoir, à l'avenir, deux séries d'étiquettes: les unes bilingues comme par le passé, les autres exclusivement anglaises; elle décida en outre que chaque client serait servi selon les instructions spécifiées dans sa commande.

A cela nous ne trouvons rien à redire. Une maison d'affaires doit se plier aux exigences de ses clients. C'est l'attitude de la *Shredded Wheat.* Mais quelle doit être à présent la nôtre?

Comme nous sommes consommateurs pour la plupart, nous devons faire comprendre à nos marchands locaux, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, que nous n'achetons que des produits couverts d'étiquettes bilingues.

Quant à nos marchands franco-canadiens, ils ont ici un rôle tout indiqué à jouer. Ils doivent exiger des marchands de gros de Saskatoon et de Régina que seul le *shredded wheat* à étiquette bilingue leur soit expédié, même si leurs propres clients à eux oublient de le leur demander.

Un peu d'attention et de patriotisme de leur part sur ce point suppléerait grandement à l'insouciance de la masse.

Une dernière recommendation à nos marchands. Des ordres ont été donnés pour que chaque marchand détaillant reçoive exactement la marchandise spécifiée dans sa commande. A ceux qui oublieraient d'indiquer leur préférence, on serait supposé expédier le *shredded wheat* en paquets bilingues.

Or, un marchand franco-canadien se trouve précisément dans ce cas: n'étant pas au courant, il n'a pas spécifié dans sa commande qu'il désirait des paquets bilingues et on lui a envoyé des paquets unilingues, bien que son nom soit absolument français et qu'il demeure dans un centre de langue française.

Nous désirions savoir si cela est un fait isolé ou si quelque employé subalterne fait des siennes à la *Shredded Wheat.*

Prière de communiquer à ce sujet avec le secrétariat de l'A. C. F. C., à Vonda, Sask.

CONGRES PEDAGOGIQUES

Par suite de la tempête de neige qui s'est abattue sur l'Ouest et a rendu presque partout les chemins impassables, l'A. C. F. C. croit devoir ajourner les congrès pédagogiques qui devaient se tenir à Gravelbourg le 25 octobre et à Prince-Albert le 8 novembre, ainsi que les deux autres congrès du même genre qui étaient à l'étude pour le nord-ouest et le sud-est de la province.

Pour que ces congrès soient un succès, il est nécessaire que les membres du personnel enseignant puissent s'y rendre en automobiles à cause du peu de temps à leur disposition. Comme ce mode de locomotion est déjà hors de question, il a semblé préférable aux organisateurs de remettre ces différents congrès au printemps prochain.

Nous donnons donc rendez-vous à nos institutrices religieuses et laïques et à nos instituteurs aux endroits déjà désignés pour les mois de mai et juin prochains.

LES COTISATIONS

Voici le temps venu de s'occuper sérieusement des cotisations. C'est une question toujours délicate et angoissante pour l'exécutif. Cette année elle l'est bien davantage encore à cause des difficultés financières qui étreignent notre province. Le sud-ouest depuis deux ans n'a pas de récolte. Le sud-est a été victime de la rouille. Les fermiers du nord, mieux partagés, voient les trois-quarts de leur grain sous la neige. Si l'on ajoute à ceci les bas prix des grains, l'on comprendra que la situation est sérieuse partout.

Cependant il faut vivre. Nos organisations doivent traverser la crise, et pour cela il faut que malgré la gêne, on leur fournisse les moyens d'exister et de continuer leur tâche.

La cotisation de $1.25 par famille qui est demandée n'est pas considérable; elle n'est pas suffisante pour être une charge sur le budget d'une famille.

Nous nous adressons à tous nos amis de chaque paroisse pour qu'ils ne tardent pas à organiser une soirée ou une souscription quelconque pour acquitter la contribution due à l'A. C. F. C.

La nécessité de nos organisations au point de vue national ne se discute plus. Leur disparition serait une calamité. Fournissons-leur donc, malgré la misère, les moyens de vivre et de travailler pour la cause.

RESSOURCES NATURELLES.

Peu d'espoir pour la Saskatchewan

Les réclamations de la province—La Cour suprême étudie le cas—Le gouvernement du Dominion n'eut pas à plaider—Une chance très mince.

Ottawa. — D'après un communiqué de Grant Dexter au *Star-Phoenix* de Saskatoon, l'appel de la Saskatchewan à la Cour suprême, relativement au droit de compensation pour l'aliénation des ressources naturelles par le gouvernement du Dominion avant la formation de la province a très peu de chance de réussir.

RECLAMATIONS

La Saskatchewan prétend que le Dominion doit payer un dédommagement pour l'aliénation des ressources naturelles depuis l'acquisition du Nord-Ouest jusqu'à la formation de la province en 1905 et subséquemment.

Le Dominion refuse de reconnaître l'obligation pour compensation des ressources aliénées antérieurement à 1905 en se basant sur le fait que la Saskatchewan n'avait aucun titre aux ressources naturelles avant sa création.

DEVANT LA COUR SUPREME

Selon l'entente conclue entre les gouvernements de la Saskatchewan et du Dominion, lors du règlement de cette question des ressources naturelles, l'affaire a été introduite en Cour.

L'ATTITUDE DE L'ALBERTA

La province de l'Alberta, sur le même pied au point de vue constitutionnel que la Saskatchewan, a été associée sans cérémonie aux réclamations de cette dernière. Le premier ministre Brownlee n'a pas voulu soulever la question; au contraire, toujours il a soutenu que les provinces n'avaient qu'un droit très douteux devant la loi aux ressources naturelles aliénées avant 1905.

LA SASKATCHEWAN SEULE A FAIRE LA BATAILLE

Seule la Saskatchewan a fait bataille autour de cette question. On n'a même pas demandé au gouvernement fédéral de se défendre. La Cour a réservé son jugement.

PEU D'ESPOIR POUR LA PROVINCE

Il n'y a pas un cas où ceci n'ait été l'augure d'un jugement en faveur du parti qui n'avait pas été invité à se défendre — en l'occurrence le Dominion — et pour cette raison, la Saskatchewan n'a pas une perspective très brillante.

Le jugement ne tardera pas.

Echos de la Conférence

Ce que disent les journaux anglais de la proposition Bennett

Menace de sécession—Une campagne finie—Les cartes sur table—L'appui des Antilles

LONDRES. — Le *Manchester Guardian*, partisan du libre-échange, dit qu'il "semble presque que M. Bennett pense à se joindre à ceux qui demandent la reconnaissance du "droit de sécession de "l'Empire" si nous n'acceptons pas son projet." Et le même journal ajoute: "Pour ce qui est des dominions, c'est un cas où il n'est rien concédé." Le *Guardian* dit aussi que le projet de M. Bennett est "une condensation la moins attrayante du nouveau procédé de marchandage dans l'Empire qui ait été offert."

LONDRES. — Les journaux britanniques accueillent d'une manière très variée, naturellement, les propositions pour une préférence dans l'Empire faites à la conférence impériale par le premier ministre R.-B. Bennett, du Canada. La manière définie et la vigueur des déclarations du premier ministre du Canada ont soulevé des commentaires universels.

L'attitude des promoteurs du libre-échange dans l'Empire est exposée par le *Daily Express*, l'organe de Lord Beaverbrook. "Il s'est servi du langage d'une chambre de délibération, et non du langage d'une tribune politique", dit l'*Express*, en parlant de M. Bennett. "Dans le but d'éviter tout malentendu, M. Bennett a expliqué qu'il se guidait sur le Canada tout d'abord, et il a averti ses auditeurs que son offre procurerait tous les gains du libre-échange dans l'Empire, — lequel ne serait jamais acceptable par le Canada — sans aucun de ses désavantages.

"En d'autres termes, le premier ministre canadien a offert des conditions pour une association limitée dans l'Empire. Les promoteurs du libre-échange dans l'Empire n'ont jamais pensé que le Canada accepterait l'idéal du complet libre-échange. Tout en remerciant pour l'offre directe de M. Bennett "d'obtenir tout ce qui est utile dans "le libre-échange impérial", sans en accepter l'idéal, il est à propos de se rappeler combien est vaste la partie de l'Empire où cette politique est immédiatement praticable dans sa plénitude.

"Quelle doit être la réponse au premier ministre du Canada? Comment procurer le marché pour le blé canadien? D'abord, le gouvernement s'est engagé d'une manière définie contre une muraille tarifaire. Il ne peut donc l'offrir que par des offices d'importation. En second lieu, les conservateurs peuvent adresser un appel au pays sur le projet d'imposer des droits sur les matières alimentaires étrangères. Si le projet du gouvernement est mis à exécution, alors le socialisme n'est plus, en notre temps une simple menace, mais est bien une réalité. Les conservateurs possèdent la clef de la situation. Vont-ils s'immobiliser dans l'impuissance, ou vont-ils profiter de l'occasion, en poussant de côté les chefs qui sont des obstacles aux avantages du libre-échange impérial? La conférence impériale a parlé et il appartient à Westminster de répondre."

Le *Mail* ne fait pas d'allusion spécifique aux offres de M. Bennett.

Les commentaires du *Times*, tout en déclarant que les discours de M. Bennett et de M. Scullin ne laissent pas de place aux généralités faciles, consistent surtout dans un sommaire des déclarations des premiers ministres du Canada et de l'Australie.

Au sujet des propositions de M. Bennett, le *Times* commente ainsi: "C'est une épreuve de la sincérité des porte-parole du gouvernement, y compris le premier ministre, qui avaient proclamé à leur mérite, sans idée préconçue, toutes propositions dans le but de promouvoir le développement coopératif de la prospérité de l'Empire.

"Si l'enquête, faite de plusieurs points de vue, demandée par M. Bennett indique que le projet est praticable on pourrait causer plus de mal que de bien, et qu'il est impossible de le modifier pour le pro fil commun, il pourra, naturellement, être rejeté alors d'après son mérite, en laissant les consciences claires. Rejeter sans plus de façon toute extension du principe de préférence réciproque — lequel est chaudement appuyé par tout l'ensemble des premiers ministres des Dominions — et refuser d'accorder aux propositions canadiennes un examen détaillé et sans préjugé, ce serait clairement faire ce que les ministres ont fréquemment promis de ne pas faire. ce serait fermer la porte d'avance à toutes les propositions pour le développement du commerce impérial qui ne sont pas conformes aux théories fiscales usées de quelques membres influents du gouvernement. Le pays va insister pour que les propositions canadiennes soient examinées à fond."

UNE CAMPAGNE FINIE

Le *Manchester Guardian* tire la morale que la campagne de libre-échange impérial dans ce pays a été tuée. "Qu'un projet de ce genre, s'il était praticable, ne conduirait pas aux relations les plus harmonieuses dans l'Empire, c'est ce qui est assez évident d'après le ton de certaines remarques du premier ministre Bennett", dit le *Guardian*. "Ses paroles ont un son presque menaçant. Il appelle cela un langage clair et il demande une réponse."

Dans sa section des nouvelles, le *Guardian* dit que M. Thomas n'a rien déclaré dans une déclaration qui couvre dix grandes feuilles de papier. "Tout le monde, partout, d'après M. Thomas, s'attend à ce qu'il sorte quelque chose de la conférence impériale." Et à en juger par son discours, tout le monde sait au moins tout autant que M. Thomas ce qui va se produire," dit le journal.

"Dans les circonstances, ce fut un discours habile", commente le *Guardian*, qui demande encore si Lord Beaverbrook s'est senti blessé dans la maison d'un ami."

LES CARTES SUR LA TABLE

Le journal conservateur *Yorkshire Post* dit que c'est un avantage que les Dominions placent leurs cartes sur la table et recommandent leurs observations à Lord Beaverbrook.

Nous suggérons, dit-il, aux libre-échangistes impériaux qu'en vue de la position définie des premiers ministres des dominions, ils renoncent à leur devise et qu'ils rentrent dans les rangs de ceux qui suivent le programme réaliste et pratique que le chef conservateur mettra à exécution", dit le *Post*. Et il ajoute: "Il n'y a pas de doute que la devise a eu son utilité. Des journaux à trucs peuvent faire cette sorte de choses, mais des hommes qui conduisent un grand parti ont à faire face aux faits et à ne penser qu'en hommes d'Etat."

Il est à remarquer que l'invitation de M. Bennett pour que la conférence impériale se réunisse à Ottawa, l'année prochaine, n'a pas causé de commentaires dans les articles des grands journaux.

LONDRES. — L'on attachait une importance considérable à la suggestion du premier ministre du Canada, que les unités de l'Empire augmentant leur tarif sur les marchandises importées des nations britanniques.

"Le pays insistera, dit le *Times*, pour que les propositions soient complètement étudiées. Le pays est fatigué d'une rhétorique vide au sujet d'aide mutuelle et d'entente, et est déterminé à donner une considération sympathique à un plan concret comme celui qui est maintenant placé devant lui."

Le journal libéral le *Chronicle*, dit ne pas comprendre ce que veut le Canada.

Le *Daily Herald*, qui reflète les vues de quelques-uns des membres du gouvernement, dit des suggestions du premier ministre canadien que "c'est la banqueroute de l'art de l'homme d'Etat." Il dénonce ces propositions comme évidemment fausses et inutiles. Et il ajoute: "Les tarifs ne sont pas du tout des remèdes aux maux économiques et ne sont pas du tout non plus une protection contre les tempêtes économiques."

L'APPUI DES ANTILLES

TORONTO. — "C'est une excellente idée", a déclaré M. A.-S. Bryden, représentant de la Chambre de commerce des Barbades à la conférence des Canadian Chambers of Commerce, en parlant des propositions faites, le 8 octobre, par le premier ministre R.-B. Bennett, qui placent le Canada à la tête des Dominions en faveur de la préférence commerciale impériale.

Il ajouta que les Antilles supporteraient ces propositions.

Les sentiments de M. Bryden ont été exprimés aussi par d'autres figures financières éminentes, y compris Sir John Aird, président de la Banque Canadienne de Commerce, Sir Thomas White, ancien ministre des Finances, et M. W.-H. Lytle, président de la division locale de l'Association des manufacturiers canadiens.

Sir John a déclaré être content de l'offre de M. Bennett pour obtenir un marché pour les grains canadiens. Si un tel marché pour les grains était obtenu par suite de cette proposition, a continué Sir John, toute l'industrie canadienne en profiterait indubitablement et ce serait un nouveau pas dans l'avancement du commerce canadien.

Le Morning Post favorable à la proposition Bennett

Londres. — Le *Morning Post* félicite M. Baldwin et le parti conservateur de leur promptitude à accepter, en hommes d'Etat, l'offre de préférence à l'Empire faite par le premier ministre du Canada. Faisant allusion à cette partie de la déclaration Baldwin, où le chef conservateur assure que son parti sera en masse pour la proposition Bennett, le *Post* dit:

"Cette proposition est de celles que les négociateurs avisés font pour amorcer les négociations. Le Canada veut placer en toute sécurité son blé sur le marché anglais. Pour un pays où tient une si grande place une récolte unique, certaines faveurs sur notre marché ne sont pas à dédaigner. De notre côté, nous sommes en droit d'attendre un accroissement sensible de la faveur accordée aux produits ouvrés d'Angleterre, concurrencés par les produits étrangers sur le marché canadien. Nous pourrions ajouter qu'on peut s'attendre aussi à un traitement de faveur pour les émigrants anglais, découragés à l'heure qu'il est par les brusques écarts de la politique d'immigration canadienne.

"La situation contient tous les éléments d'une grosse transaction avantageuse à l'une et l'autre parties, et non seulement avec le Canada, mais avec tous les dominions selon leur situation et leurs besoins particuliers. Ce qui fait obstacle, c'est la politique opposée de notre gouvernement socialiste. Si on ne peut s'entendre sur le principe, toute discussion subséquente équivaut, comme l'a dit M. Bennett, à une perte de temps. Mieux vaudrait ajourner la conférence jusqu'au jour où le peuple anglais décidera une fois pour toutes s'il veut rester un empire ou s'en tenir à son île exigue; s'il préfère continuer à frapper, les mains vides, à la porte des nations étrangères, ou prendre possession de son héritage avec les dominions.

"Par suite de l'incroyable aberration des socialistes et des libéraux, cette question doit être décidée de haute lutte. Cette lutte, les conservateurs ne la fuiront pas, et, une fois la bataille livrée et gagnée, c'est avec joie qu'ils reprendront les négociations à Ottawa."

x

L'attitude de M. Bennett approuvée

Toronto. — M. A.-S. Bryden, représentant de la Chambre de commerce des îles Barbades, approuve pleinement l'attitude prise par M. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, sur la préférence impériale. Il affirme que les Antilles anglaises favoriseront le projet.

Sir John Aird, président de la Banque Canadienne de Commerce, sir Thomas White, ancien ministre des Finances, et W.-H. Lytle, président de la section de Toronto de l'Association des manufacturiers canadiens ont approuvé également M. Bennett.

M. KING ET LE PROJET BENNETT

L'Hon. Mackenzie King a fait de nouveaux commentaires du discours qu'a prononcé le premier ministre Bennett à la Conférence impériale. Il ne veut pas embarrasser le premier ministre au cours de la Conférence, mais il déclare que le projet d'une hausse générale du tarif de 10 pour cent contre le monde entier n'a pas été soumis au peuple lors des dernières élections générales. Il n'a pas été soumis non plus au parlement lors de la session d'urgence. M. King n'a voulu rien ajouter à ce bref commentaire.

Un peu plus tôt dans la journée le chef de l'opposition avait dit: "Il doit être bien compris qu'en faisant des offres pour augmenter le tarif, le premier ministre Bennett parle seulement au nom du parti conservateur et non pas au nom du peuple du Canada dans son ensemble."

x

A la grandeur conviennent les choses grandes; à la grandeur la plus éminente, les choses les plus grandes, c'est-à-dire les grandes vertus.

DOULEURS RHUMATISMALES

Mme Emma Lange, de Central Park, N. Y., écrit: "Pendant huit ans, j'ai souffert de douleurs rhumatismales; mes jambes étaient parfois si enflées que je ne pouvais plus marcher. Quelquefois, j'étais incapable de dormir tant la douleur était grande. Le printemps dernier, je commençai l'emploi du Novoro du docteur Pierre et maintenant je vais tout à fait bien. Je suis âgé de 73 ans." En éliminant les éléments nocifs du corps, cet insurpassable remède composé d'herbes médicinales a prouvé sa grande valeur dans le traitement des douleurs rhumatismales. Il est seulement fourni par des agents spéciaux désignés par le docteur Peter Fahrney and Sons, Co., de Chicago Illinois.

Livré exempt de douane au Canada.

Qui porte votre assurance? Votre veuve ou une Compagnie d'Assurance-Vie?

The Monarch Life Assurance Company

A. C. Howard
Représentant local

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

La proposition Bennett et la politique anglaise

L'avenir de la proposition Bennett à Londres n'est pas brillant. Le premier ministre du Canada, l'une des figures politiques canadiennes les mieux servies par les circonstances risque de subir son premier grand échec à la Conférence économique. Choyé par le hasard, ses succès tiennent du merveilleux. Son ascension à la tête de son parti et à la direction de l'Etat résulte d'un concours fortuit d'heureuses dispositions naturelles et de conditions propices. Les obstacles disparaissaient sur son passage. Il est apparu, ainsi qu'il le disait lui-même à la convention de Winnipeg, comme "l'élu."

Très confiant en sa bonne étoile, il entretient des projets hardis, souriant d'avance à ses succès futurs. On l'a bien vu pendant les dernières élections et au cours de la session d'urgence. Jusqu'ici il n'a connu que les sourires de la bonne fortune, pourquoi douterait-il de lui-même? Cela explique parfaitement son aplomb à la Conférence de Londres. N'ayant rien révélé de ses projets avant son départ, il a voulu tenir sa "bombe" secrète, et il l'a lancée avec une force et une précision qu'il faut reconnaître. Elle a eu son effet. Pendant quelques jours la presse britannique s'en est occupée. Elle l'a discutée sous toutes ses faces avant même que le gouvernement anglais lui ait donné une réponse officielle. Et dès maintenant nous pouvons deviner le sort qui attend cette proposition d'une préférence impériale dans tous les pays de l'Empire pour tous les pays qui la composent, à l'exclusion du commerce du monde entier.

C'est ce que M. Bennett entendait par ces paroles fréquemment citées *to blast his way to the markets of the wotrd.* Mais l'écueil est formidable et M. Bennett joue toutes ses cartes. Ce qu'il demande à l'Angleterre, c'est d'élever un tarif sur les marchandises qui ne proviennent pas de l'Empire. Il lui dicte une ligne de conduite, une politique tarifaire qui lui est hostile. Il la prie ni plus ni moins de briser avec les traditions séculaires qui ont fait sa puissance économique et maritime.

L'Anglais est conservateur. Qui ne le sait? Il l'est par tempérament et parfois par un illogisme inconscient. Toute idée nouvelle lui est suspecte. A l'expérience des plans politiques se sont révélés d'aucune utilité quand ils n'étaient pas dangereux. Et lors même qu'ils étaient parfaitement logiques, cela ne garantissait pas autrement leur succès: la logique étant pour le peuple anglais l'ennemi le plus dangereux de la sagesse pratique.

Que l'on ne se méprenne pas là-dessus. Avec l'Angleterre il faut toujours compter sur la tradition et bien mâté serait celui qui parviendrait à lui faire abandonner un système qui lui a réussi pour un autre dont elle ne voit pas la nécessité. Ce que M. Bennett exige de l'Angleterre, à un moment difficile de son histoire, c'est de mettre au rancart le libre-échange qui a fait toute sa force. Le libre-échange a créé la suprématie britannique sur tous les marchés. Il a permis à l'Angleterre d'entretenir des relations commerciales avec toutes les nations du monde, partout où cela faisait son affaire. Jamais elle n'a pensé à élever des barrières tarifaires même contre ses ennemis politiques et économiques. Le commerce, selon elle, doit rester libre. La liberté est l'une des conditions nécessaires de son développement. La Grande-Bretagne avait d'ailleurs une excellente raison pour s'attacher à cette doctrine. La pauvreté de sa population ouvrière, l'insuffisance de sa production agricole et l'absence de matières premières l'incitaient à aller chercher ailleurs, et aux plus bas prix possibles ce dont son peuple avait besoin pour vivre. Entre temps ses multiples communications commerciales l'obligeaient à établir son étonnant système bancaire qui a des ramifications sur tous les continents. Ses banques devaient faire des placements dans les pays qui lui fournissaient des marchandises afin de créer des liens qu'on n'était plus capable de briser. Pour aller chercher les matières premières dont elle dépendait pour vivre, l'Angleterre a construit sa flotte marchande, la plus importante du monde. Et pour protéger celle-ci elle se dota de la marine de guerre la plus redoutable.

Voilà ce que le libre-échasge a fait pour l'Angleterre. Et maintenant on lui demande de le répudier et d'adopter la préférence britannique, c'est-à-dire la protection? Le peuple n'en veut pas de la protection parce qu'il devra payer plus cher pour ses denrées. Les artis et les hommes d'Etat ne désirent pas en entendre parler car ils savent mieux que nous ce que réclame leur pays. L'attitude du parti travailliste en face de la proposition Bennett est compréhensible.

L'Angleterre est le pays le plus réfractaire aux spstèmes nouveaux. Elle est la seule nation qui n'ait pas été affligée d'une révolution. Elle n'a même pas changé de constitution depuis plusieurs siècles. Elle est stable. L'avènement du parti travailliste n'est pas du tout la victoire d'une idée nouvelle: c'est une concession à l'ouvrier qui commençait de se jeter dans les bras du socialisme.

L'Angleterre n'acceptera la protection tarifaire que lorsqu'elle s'y verra forcée par les circonstances et que le problème se posera pour elle comme une question de vie ou de mort. Les partis politiques pourront se servir de la proposition de notre premier ministre en guise de programme électoral. S'il en est ainsi, nous saurons d'ici quelques mois si la population préférera la protection au libre-échange. Ce n'est pas le cas de l'ouvrier. Celui-ci en tient pour le pain à bon marché.

Léopold RICHER.

Le Droit.

Pourquoi payer plus cher?

En vous servant du *Catalogue Dupuis* pour vos commandes postales, vous êtes assurés d'avoir des marchandises de qualité aux plus bas prix possibles. Nous livrons très rapidement les commandes de l'Ouest.

Nous payons les frais de transport quel que soit le montant de la commande sur un très grand nombre d'articles. Satisfaction garantie ou argent remis.

Dupuis Frères
Montréal

Traitez l'IMPURETÉ du SANG

Pilules Dodd pour le Rein

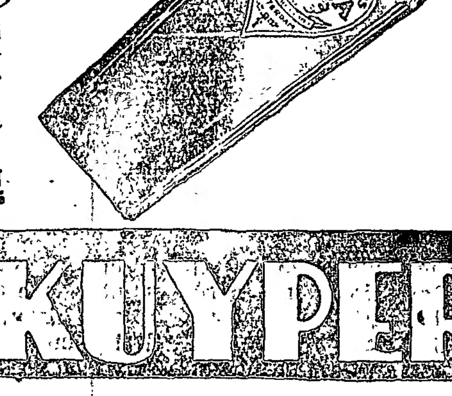
GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

La Plus Exquise et RÉELLE Saveur Hollandaise

Qualité et saveur importées qui ne viennent que de Hollande—qui ne s'offrent que dans le fameux Gin de Kuyper.

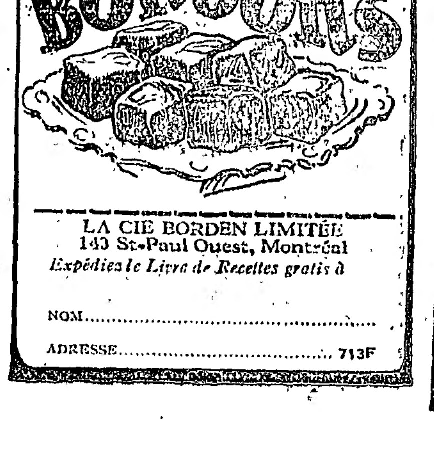
N'acceptez pas de succédané. Aucun n'est authentique sans cette signature.

JOHN de KUYPER & SON
Distillateurs, Maison fondée en 1695
Rotterdam - Hollande



Gin de KUYPER

Lait St. Charles
Borden NON SUCRÉ
Avec ce lait on prépare facilement et rapidement de succulents



LA CIE BORDEN LIMITÉE
143 St-Paul Ouest, Montréal
Expédiez le Livre de Recettes gratis à
NOM..............................
ADRESSE.............................. 713F

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-14
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval
Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1919
Ex-Chirurgien Spécialiste pour maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre
ADRESSE DU BUREAU
2031—12ième Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—2702 et 27[illegible]

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
NETTOYAGE A SEC D'HABITS POUR HOMMES
$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT, SASK.

THE Prince Albert Mfg Company, Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

HAMILTON'S LIMITED
M. C. Hamilton, Gérant-Directeur
Entrepreneurs de pompes funèbres
25 11ème rue E. Tél: 3065—3223
PRINCE-ALBERT, SASK.

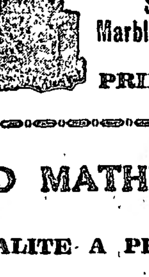
J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
Plans et devis fournis sur demande; Soumissions gratis.
Bureau-chef: 10747—93ème rue, EDMONTON, ALTA.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy — Hoey
J.-A. BRODEUR — L.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7, Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

JOHN DAISLEY
Plombier Expert en Chauffage
Réparations faites promptement
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage
111, 14ème Rue Ouest
Téléphone 2201. Prince-Albert

MONUMENTS



à la portée de votre bourse
Croix en pierre, inscription comprise, fret payé — $32.00
Demandez notre catalogue et comparez nos prix
Saskatchewan Marble and Construction
8e rue Est
PRINCE - ALBERT

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Monument en pierre, 3 pieds 8 pouces de hauteur; poids 330 livres. Prix $20.00
Photos seront envoyées sur demande

TED MATHESON, LTD.
QUALITE A PRIX MODERES
VETEMENTS D'HOMMES
Près de la Banque Royale
PRINCE-ALBERT, SASK

Modern Bread Co., Limitée
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2838. Prince-Albert, Sask.

REGARDEZ VOS CHAUSSURES
Considérez-vous que vos chaussures peuvent encore vous durer l'hiver, ne pensez-vous pas qu'elles seraient plus chaudes si vous leur feriez appliquer des semelles, pas nécessairement épaisses, mais un cuir ELK chaud et très confortable; VENEZ ET INFORMEZ-VOUS.
Les patinoires seront bientôt ouvertes, vos patins sont-ils en bon état pour la saison? Si non, apportez-les chez HOUNSELL et faites les réparer et affiler. Nous avons des fausses-semelles en feutre, en liège et en poil de renne à 25c la paire. Nous avons aussi des lacets, courroies et des supports "Lea" pour chaussures à patins.
W. G. HOUNSELL
MITCHELL BLOCK
Avenue Centrale et 11ème rue
PRINCE-ALBERT, SASK.

BELL'S LTD.
Manufacturiers de "Bell's Laying Mash" pour poules couveuses. Fleur, grains de semence, etc.
TEL: 2701 102, 9e rue Est.
PRINCE-ALBERT, SASK.

BALDWIN HOTEL
2ème avenue sud, Saskatoon, Sask.
Central, Propre Confortable, service courtois
Plan américain—Plan européen
$3.00 en montant $1.50 par jour
Chambres avec douches
20 Salles de bain

Monuments funéraires de toutes descriptions ...
J. O. BRUNET
414 rue Taché, St-Boniface, Man.
Demandez notre catalogue

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

SASKATOON, Sask.

—Le prêtre a visité la mission de la Prairie-Ronde. Dimanche après-midi, il fit une instruction pour la nombreuse assistance. Puis il conféra le baptême aux trois garçons de Mr Walden H. Theisen, de Dundurn; à Teddy Henri, âgé de 8 ans; Walden John, âgé de 4 ans; à Denis Louis, âgé de 2 ans. Une messe basse fut dite le lendemain matin à 10 heures. Comme pour la veille, deux familles sont venues de cinq milles; deux autres de Dundurn, et quelques personnes de Hawarden. Les offices se font chez M. Fred Généreux.

—Plusieurs apprendront avec regret la maladie sérieuse de M. Fred Généreux. Mme Alphonse Trottier est aussi dangereusement malade et a été administrée.

Nous avons le bonheur de saluer le Père Louis Moraud. Il revenait de la Semaine missionnaire de Montréal et retournait à la mission de l'Ile-à-la-Crosse.

—Malgré le retard que nous y metions, nous prions Mgr Ovide Charlebois, O. M. I., d'agréer les bien vives sympathies que lui témoignent les gens de l'oeuvre française de Saskatoon à l'occasion des épreuves répetées qui ont récemment affligé ce vénérable évequemissionnaire. Nous pleurons avec lui la mort du bon Père Adam.

—Hedwidge, fille cadette de M. Joseph Manseau, a été opérée et est alitée à l'hôpital Saint-Paul.

WILLOW-BUNCH, Sask.

—M. l'abbé Latendresse a chanté la grand'messe, dimanche dernier, pour la première fois depuis qu'il est arrivé parmi nous. Il doit continuer le travail, si bien commencé par M. l'abbé J. Perreault, avec les jeunes de l'A. C. J. C. Une réunion des officiers du cercle est convoquée pour dimanche prochain afin de tracer le programme des travaux à exécuter cet hiver.

—Notre cher curé est allé à Ponteix assister aux cérémonies de la bénédiction de l'église. Il en a profité pour aller un peu plus loin rendre une petite visite à ses anciens vicaires à Val-Marie et à East-End, ainsi qu'à ses anciens paroissiens de Dollard. Il était accompagn de M. l'abbé A. Magnan, curé de Saint-Victor. Au retour, pris par les mauvais chemins, ils ont dû abandonner l'auto à Ponteix, et rentrer chez eux par le train.

Ici aussi nous avons goûté les prémices de l'hiver: une pluie bienfaisante, un peu de neige qui vont aider tout de suite la germination des mauvaises graines et au printemps prochain à celle du blé.

TABLEAU D'HONNEUR

Septembre

ECOLE DES GARÇONS

Grade VIII. — Arsène Lauzière, 82; Gordon Gaudry, 78.

Grade VII. — Gérard Joly, 83; Bernard Auger, 81.

Grade VI. — Henri Légaré, 86; Maurice Whitmore, 83.

Grade V. — Tom Bennett, 86; André Roy, 79.

COUVENT

Grade XI, Juliette Champigny, 86.
Grade X, Bernadette Colleaux, 91.
Grade IX, Edithe Lauzière, 75.
Grade VIII, Philomène Laroche, 84 pour cent.
Grade VII, Jeanne Joly, 75.
Grade VI, Claire Lapointe, 95.
Grade V, Estelle Légaré, 89.
Grade IV, Marguerite Roy, 92.
Grade III, Bernadette Beaulac, 93.
Grade II, M.-Reine Dionne, 87.

BUTTE DU PARADIS, Sask.

—Le deuxième dimanche d'octobre, l'église Saint-Pierre était en liesse. Ce jour-là, en effet, six petits enfants faisaient leur première communion. Monsieur le curé sut donner à cette belle fête un cachet tout particulier. Elle rappela à tous les jours inoubliables du 25 septembre 1929, où 52 garçons et fillettes faisaient leur première communion, et le 3 octobre suivant, où 65 enfants et dultes — ces derniers néo-convertis notre foi — recevaient ce sacrement qui fait les parfaits chrétiens.

Décidément le bien se fait à la Butte-du-Paradis, tant dans l'ordre spirituel que matériel. Car en effet un magnifique temple fut, la même année, terminé et béni par notre bien-aimé évêque. Le même jour, Sa Grandeur bénissait aussi une lourde cloche qui nous arrivait d'Allemagne.

Dimanche dernier donc, une messe spéciale fut dite pour les communiants par M. le curé. Après l'évangile, il fit aux héros du jour une très éloquente instruction. Prenant pour texte ces paroles de saint Mathieu: *Omnia parata sunt*, il fit comprendre à ces petits que la Ste Eucharistie commandait un acte de foi et un acte d'amour. Ces deux pensées, développées avec une clarté saisissante, constituèrent les deux points de cette touchante instruction.

La nouvelle égise se prête très bien à ces cérémonies. L'art et l'onction se donnent la main mutuellement, pour nous faire oublier du moins pendant quelques moments, que nous sommes sur cette terre. Ils semblent lever comme un rideau mystérieux pour nous laisser voir un petit coin du ciel.

Pendant la messe, M. le vicaire toucha l'orgue et exécuta de jolis morceaux. Il rendit avec talent quelques cantiques français et anglais. Quelques autres solistes distingués se joignirent à lui. Au moment de la communion, M. le vicaire prépara ces jeunes par des actes de contrition, de foi et d'amour. Il leur fit désirer d'un grand désir de manger cette Pâque.

—C'est par erreur que le nom d'Albert Legrand fut omis de la liste des élèves de Vimy Ridge qui passèrent leur grade VIII en juin.

Baptêmes.

—M. et Mme Raoul Lemieux, une fille, baptisée Rollande Agnès; parrain et marraine: Alphonse Letourneau et Aldéa Lajoie.

M. et Mme Emile Therrien, un fils, Joseph William Denis; parrain et marraine: Joseph-Charles Nolin et Annie Boyer.

M. et Mme Emilien Brassard, une fille, Marie Cécile Janine; parrain et marraine, Rosaire Brassard et Cécile Brassard, représentée par Mlle Marie-Rose Janelle.

ST-EUSTACHE, Man.

—M. le curé J.-A. Bastien est revenu de son voyage dans la province de Québec le 16 septembre. Il a ramené avec lui sa soeur, Mme Vve Labelle, de Saint-Vincent-de-Paul, pour demeurer avec lui, et ce lui sera un bon réconfort, car notre dévoué curé est souvent malade.

—La semaine suivante, M. le curé et sa soeur, Mme Labelle, sont aller visiter leur frère, M. l'abbé L. Bastien, curé aux Coudres, Dakota. M. le curé est revenu le lendemain et Mme Labelle y est demeurée pour une quinzaine.

—Le R. P. Lafrenière, Père de Chavagne, de Saint-Hubert, Sask., missionnaire, en visite au presbytère, nous a donné dimanche un beau sermon sur l'oeuvre de la Propagation de la foi.

—M. Bernier, avocat de Saint-Boniface, est venu nous donner une conférence sur l'Association de l'Education. Chaque année, des délégués nous sont envoyés dans chacune de nos paroisses pour faire une perception afin de maintenir cette belle oeuvre.

—MM. Henri et Marcel Letourneau, de Lisieux, sont venus passer l'hiver avec leurs parents.

—M. et Mme Alphonse Lamontagne, de Dumas, Sask., sont en visite chez leurs nombreux parents.

—M. et Mme Hormisdas Beaudin, conduits par leur fille et leur gendre, M. et Mme Dorilas Boivin, de Bluff-Creek, sont venus visiter leur fils Denis et leur fille, Mme Jos. Normandin et leurs nomreux parents.

—M. et Mme Jos. Gendron, leur fils Hippolyte, de Saint-Labre, et Mme Médéric Gendron, de Lorette, sont venus faire visite chez le docteur Marsolais.

—M. et Mme Francis Richard sont allés passer quelques jours à Saint-Boniface chez leur beau-frère M. J. Freeman.

—M. et Mme Donat Désilets d'Elie sont venus faire une visite chez le docteur Marsolais.

Naissances.

—Le 11 septembre, M. et Mme Hervé Marie, une fille.

Le 17 septembre, M. et Mme J. Walner, un fils.

Le 28 septembre, M. et Mme Harry Hogue, une fille.

Le 26 septembre, M. et Mme Booth, une fille.

M. et Mme Eddie Albert, un fils.

Le 3 octobre, M. et Mme Jos. Lucier, un fils.

Décès.

—Augustin, enfant de M. et Mme Jos. Lucier, décédé.

Le 12, Mme Vve Sigefroid Lachance, née Séraphie Guay, est décédée à l'hôpital de Saint-Boniface, âgée de 85 ans et 4 mois. L'entrepreneur, M. Desjardins, a ramené le corps chez sa fille, Mme Alfred Houde, où il a été exposé jusqu'aux funérailles qui ont eu lieu en l'église de Saint-Eustache. Le service a été chanté par M. le curé Bastien ayant comme diacre et sous-diacre MM. les abbés J.-H. Hogue, d'Elie, et M. Dérome, de Portage-la-Prairie. La chorale, sous la direction de M. Ant. Belcourt, maître de chapelle, aidé de Mlle Estelle Boily, organiste, exécuta une belle messe harmonisée. Le populaire baryton, M. Raphaël Pinvidic, est venu prêter le concours de sa belle voix aux solistes et émotionna l'assistance par deux beaux cantiques de circonstance. Les porteurs étaient les quatre fils de la défunte, un gendre, M. A. Dubé, et un petit-fils, M. A. Picard. Quatre arrières-petits-enfants tenaient les coins du poêle. Le cortège était conduit par l'entrepreneur M. Desjardins et suivaient les nombreux parents, ainsi qu'une foule nombreuse venue d'un peu partout. La défunte était native de Saint-Gervais, Qué., où elle s'est mariée. En 1882, elle est arrivée au Manitoba avec son mari qui l'a précédée dans la tombe il y a 20 ans. Lui survivent quatre filles: Mme Alfred Houde, de la Baie-St-Paul; Mme A. Dubé, de Benson, Sask.; Mme Alexis Pinvidic, de St-Boniface, Man.; Mme Buissière, de Togo; quatre fils: Joseph-Arthur, de Saint-Eustache; Alphonse, de Togo; Gédéon, de Marquette. Cinquante-neuf enfants et trente-six arrières-petits-enfants, une soeur, en religion, Sr Marie-Thomas de Villeneuve, au Bon-Pasteur à Montréal, lui survivent aussi.

MONTMARTRE, Sask.

—Les activités des Dames de l'Autel ne manquent pas de succès. Elles ont, à leur souper annuel, dimanche dernier, servi plus de 300 personnes, dont plusieurs de Régina et de Sedley.

Un programme récréatif enchanta tous les convives qui s'en retournèrent très satisfaits.

—MM. Léo L'Heureux, G. Billing et Story, amateurs de chasse, eurent dernièrement une expérience qui faillit leur être fatale, lorsque leur embarcation chavira. Ils réussirent à atteindre le rivage et en furent quitte pour un bon bain d'eau froide.

GRAVELBOURG, Sask.

—Mme Hénédine Laberge, présidente de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, de St-Boniface, sur la demande de Mgr Rodrigue Villeneuve, évêque de Gravelbourg, est venue fonder une succursale de cette société en notre ville. Arrivée mardi soir, Mme Laberge fut reçue par Mme L.-J. Brazziel, femme de notre populaire maire.

Mercredi, Mme Brazziel donna un thé, où Mme Laberge fit connaissance avec les principales dames de la ville.

Mercredi soir eut lieu, à la salle Saint-Jean-Baptiste, une assemblée générale pour fonder cette société et faire les élections du conseil exécutif.

Mgr Villeneuve ouvrit l'assemblée par un joli discours où il démontra qu'il était en faveur de cette société dans son diocèse: "Les femmes, dit-il, peuvent faire beaucoup; elles font de belles choses, elles sont patientes, tenaces et font le bien si délicatement! Je serais heureux de voir cette société devenir florissante dans mon diocèse, et j'espère que toutes les femmes canadiennes-françaises vont se faire un devoir d'y appartenir."

Mgr Maillard, notre curé, fut élu président de l'assemblée, et Madame G. Longuault, secrétaire.

Madame Laberge expliqua le but de la société, et dans une causerie tout à fait intime, démontra le bien qu'est appelée à faire une société comme celle-là. Mgr Maillard demanda aux dames de la ville et de la campagne de devenir membres, et l'on procéda à l'élection. Mesdames Th. Gallant et Georges Hébert furent élues présidentes honoraires.

Il y eut élection pour la charge de présidente active, entre Madame J.-B. Crépeau et Madame Maurice Gravel. Madame Gravel fut élue.

Première vice-présidente: Madame Ernest Cadieux; deuxième vice présidente, Mme Jos. Chouinard; secrétaire, Mlle Herminé Lemoine; trésorière, Mme A. Soucy. Directrices: Mmes J. Audette, M. Lavoie, L.-J. Brazziel, Chas. Deaust et Alex. Raymond.

Comités: Jeunes filles, Mme Guy Gravel; Malades et Hôpital; Mmes Jos. Forcier et Chisholm; Charité, Mmes Henri Coutu, J.-B. Michaud, Alex. Raymond, Chas. Deaust, Marthe Gagnier et Allard; Musique, Mlles H. Lemoine et Blanche Forcier; Amusements, Mme Hébert et Mlle Girard; Littérature, Mmes Brillon et Longuault; Rafraichissements, Mmes Radoux, Martel et St-Germain; Emploi, Mme Martha Gagnier.

Les dames élues firent un petit discours de circonstance et l'on décida de faire une assemblée de l'exécutif au plus tôt.

Jeudi, Madame Laberge visita le couvent, le Précieux-Sang, le Jardin de l'Enfance et le collège, et déclara que Gravelbourg en fait d'institutions, n'avait rien en envier à toutes les villes de l'Ouest.

Jeudi après-midi, Madame Laberge fut l'hôtesse d'honneur d'un club intime chez Mlle H. Lemoine. On y remarquait Mmes M. Gravel, Soucy, Longuault, J.-L. Guay, J.-L. Brazziel, Ernest Cadieux et Guy Gravel; Mlles Jacqueline Gravel, Valéda et Hermine Lemoine.

Mme Ernest Cadieux, reconnue comme organisatrice et d'une hospitalité tout à fait proverbiale, invita chez elle le nouvel exécutif à y tenir leur première assemblée. L'invitation fut acceptée, et le soir à huit heures eut lieu, chez Mme Ernest Cadieux, la première assemblée de la nouvelle organisation.

L'organisatrice parla longuement du bien que la Société peut faire parmi les Canadien français, surtout dans un moment où plusieurs familles, faute de récolte, sont réduites à une très grande gène. "Vous etes, dit-elle, le premier noyau de c... société dans le diocèse, j'espère q..'avec un exécutif tel que celui que vous avez élu hier soir, la société va se répandre et bientôt sera florissante dans tout le diocèse." Tous les membres de l'exécutif donnèrent leur avis sur les charités à faire: l'on décida de tenir des assemblées souvent, surtout des assemblées où l'on s'occupera de distribuer du linge aux pauvres familles.

M. l'abbé Jérôme, nommé récemment par Mgr Villeneuve pour s'occuper des pauvres du diocèse, conseilla aux femmes de tenir leurs assemblées dans la sacristie, de demander à leur chapelain, Mgr Maillard, une messe par mois, où les membres iraient communier en corps. Ce projet fut accepté avec enthousiasme.

Mme Ernest Cadieux remercia Mme Laberge d'être venue de si loin pour l'organisation de cette société, où elle semble y mettre tout son coeur.

Mme Maurice Gravel demande à l'exécutif de la seconder dans son travail. "Je suis, disait-elle, assurée du succès de notre société, puisque vous semblez avoir à coeur son développement, et quelles choses les dames de Gravelbourg ont-elles entreprises sans succès?"

Mme Laberge remercia tous les membres pour leur cardialité hospitalière, en particulier Mme J.-L. Brazziel, qui l'a si bien reçue. "J'espère revenir un jour vous visiter, et vous trouver la plus grande, la plus florissante des succursales de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises."

On joua une partie de Bridge, on chanta des chansons françaises, on fit de la musique, on s'amusa bien, et l'on se sépara aux petites heures, en fixant la date d'une assemblée à la semaine prochaine.

Madame Laberge est partie vendredi matin pour Saint-Boniface.

—Mme Henri Gravel et sa famille sont revenus résider parmi nous. Laurie-Anne Gravel, l'aînée, enseigne à l'école publique, et Béatrice est sténographe chez M. Geo. Hébert, avocat.

—Mgr Rodrigue Villeneuve est parti jeudi matin p... aller remplacer Mgr McGuigan à Moose-Jaw. Monseigneur doit confirmer les enfants de cette ville et continuer la visite de son diocèse du côté de Swift-Current.

—Les travaux de chemin à l'est de Gravelbourg devaient commencer lundi le 13, mais le mauvais temps a retardé les travaux. Ces chemins sont construits afin d'aider aux cultivateurs qui n'ont pas eu de récolte.

—Le Bureau d'Hygiène est à faire l'examen des enfants à l'école de Gravelbourg. Il paraît que le résultat est plus que satisfaisant.

—Les Chevaliers de Colomb ont ouvert le club pour les mois d'hiver. Comme il n'y a pas de patinoire, il faut certainement un lieu d'amusement pour les jeunes gens.

PONTEIX, Sask.

BENEDICTION DE L'EGLISE

Pour LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le 6 et le 7 du mois courant, la paroisse de Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix a connu des fêtes qui figureront avec honneur dans ses annales: lundi soir, elle recevait pour la première fois S. G. Mgr Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, évêque de Gravelbourg, et, mardi matin, elle était témoin de la bénédiction solennelle de la nouvelle église.

C'est de Lisieux, où il était allé présider le pèlerinage de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, que Sa Grandeur se rendit à Ponteix. Attendu tout d'abord par chemin de fer, Mgr Villeneuve fit télégraphier d'Assiniboia à M. le curé qu'il lui arriverait en auto parce qu'en retard pour prendre le train. Sa Grandeur arriva donc à Ponteix à 4 heures et demie avec plusieurs prêtres.

La réception solennelle à l'église qui devait suivre immédiatement n'eut lieu qu'après le souper. L'automobile qui portait les habits pontificaux n'étant arrivé qu'une heure après celle de Monseigneur à cause d'un accident survenu en route. A 7 heures donc, une douzaine d'hommes suivis de la croix, des servants, du clergé et du curé en chape se rendirent de l'église au presbytère, puis du presbytère à l'église après s'être enrichis de l'évêque suivant sous le dais, revêtu de la *capa magna* et accompagné de deux assistants. Le chemin de la procession était éclairé par les fanaux des automobiles rangés de chaque côté. A l'entrée de l'église, l'évêque, comme il est d'usage, baisa le crucifix que lui présentait le curé, bénit l'assistance etaprèsavoir bénit l'encens fut encensé par le curé. La procession poursuivit ensuite sa marche jusqu'à l'intérieur du sanctuaire. Là encore se déroulèrent les cérémonies appropriées à la circonstance. Cette réception fut suivie d'un Salut solennel du T.-S. Sacrement où pontifia Mgr l'évêque de Gravelbourg.

Le lendemain à dix heures, en la fête du Très Saint Rosaire, Monseigneur Villeneuve bénit solennellement la nouvelle église. Cette cérémonie fut immédiatement suivie de la grand'messe, à laquelle Sa Grandeur assista au trône et en *capa magna*. Mgr Maillard remplit l'office du célébrant; MM. les abbés Saint-Cyr et Roy, ceux de diacre et de sous-diacre; les RR. PP. Lamontagne et Dupraz assistaient Monseigneur l'évêque. Il y eut à la grand' messe deux sermons de circonstance, en français et en anglais, donnés respectivement par M. l'abbé Dubois, curé de Rosetown, et le R. P. Pilon, O. M. I., professeur au collège de Gravelbourg.

Après la messe, Monseigneur resta au trône et deux adresses lui furent lues, l'une en français par le maire du village, M. Liboiron, l'autre en anglais par M. McCarthy. Sa Grandeur répondit aux adresses dans les deux langues.

Au sortir de l'église, l'on photographia les fidèles et le clergé groupés sur le perron.

Suivit un succulent banquet préparé avec art par les Dames de Ste-Anne, dans la salle paroissiale décorée pour la circonstance. Les sièges furent vite occupés, car il passait une heure, et le prix du repas était modique. Le nombre des convives s'éleva à six cents.

A 3 heures, visite au cimetière. En une allocution religieusement écoutée par l'assistance, Monseigneur fit ressortir la double signification de cette visite: nous venons au cimetière, a-t-il dit, non seulement pour prier pour les défunts de cette paroisse, mais aussi pour rendre hommage à ces morts qui ont cocpéré à l'érection de la paroisse, qui sont comparables à ces pierres massives et solides qui apparaissent dans les fondations d'un monument: bien qu'enfouies sous le sol, ces pierres sont de première utilité et soutiennent tout l'édifice. Il va sans dire que Monseigneur rendit un hommage par-

(Suite à la page 4)

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.

Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada.)

Vin de Messe

(des harrack hills)

Manufacturé sous la surveillance des Pères Blancs de l'Afrique Nord

Echantillons sur demande

ARTICLES RELIGIEUX—OBJETS pour MISSIONS

Mêmes objets que vous achetez à la Mission

BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES ET SCOLAIRES

Livres récents au prix de librairie.

(demandez catalogue)

LANDY & Co., Limited

16 rue Dundas Ouest

TORONTO — — — — — ONT.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

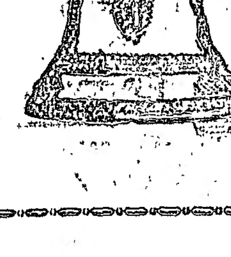
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphone: 2-3337 et 2-0363



CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z.O. Tourangeau
Apt. 6; 1656 Boulevard St-Joseph Est, Montréal, P.Q. Tél: Frontenac 6272

Petit Bottin du Monde Professionnel

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien et Maladies de la femme
Bureau—415 Avenue Building
Résidence—902 rue Queen
SASKATOON, SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
M.A., L.L.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

THOS ROBERTSON, D.D.S.
G. B. HOWARD, D.D.S
Dentistes
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

Dr Victor BOURGEAULT
Ancien externe des hôpitaux de Paris. Spécialiste: maladies des voies urinaires.
TEL: 22 PRUD'HOMME, SASK.

T. C. DAVIS, K.C.
autrefois Attorney General pour la Saskatchewan, annonce qu'il retournera à la pratique active du droit à Prince-Albert sous le nom de
DAVIS & DAVIS
Chambre 2, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
SPECIALITE: CHIRURGIE
MATERNITE et VOIES URINAIRES
Bureau:—Knox Block. Tél. 2168
Résidence 305 Edifice Carlton. Tél. 2107
PRINCE-ALBERT SASK.

J. S. HATTON, L.L.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

Gradué en chirurgie de l'Université de Paris, France.
Licencié du Conseil Médical du Canada
Spécialité: Chirurgie abdominal.
UROLOGIE, GENICOLOGIE
Grégorie Longault, B.A. M.D.
HUMBOLDT, SASK., TEL: 108

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

A L'ETRANGER

Hoover nie que son gouvernement soit cause de la dépression

Washington. — La récente tournée du président Hoover fut une véritable déception. Ce fut une déception pour le parti républicain au nom duquel il l'a entreprise; ce fut une déception pour une forte portion du peuple américain qui croyait encore qu'il y avait un surhomme à la tête du gouvernement. M. Hoover fit quatre discours dans des parties très éloignées l'une de l'autre dans le pays et cela à quelques semaines de distances seulement des élections au Congrès.

M. Hoover a parlé à Cleveland, Boston et King'sMountain, Caroline du Sud. Son discours de Cleveland fut le plus important de la série parce qu'il traitait de la situation économique. Il avait pour but de prouver que l'administration Hoover n'était pas responsable de la dépression commerciale du chômage. Ces derniers points ont été assez bien établis par le fait que le président a montré que presque tout le reste du monde entier souffre de la dépression commerciale. Hoover n'a donné cependant de remèdes précis à la situation. Il a bien recommandé l'amendement de l'Acte de transport de 1920 et dit que les affaires devraient être moins astreintes aux règlements gouvernementaux, mais il a été si vague qu'en écoutant les paroles du président, le citoyen a l'impression qu'il devra se tirer seul de la dépression économique.

En entendant Hoover dans tous ces discours le public a eu encore l'impression d'entendre un homme fatigué. Ses discours manquaient de vie et de vigueur.

Ils n'ont fait que peu pour dissiper le doute que les démocrates ont répandu au sujet de l'efficacité de l'administration Hoover. Cela ne veut pas dire cependant que les démocrates seront victorieux aux élections de novembre prochain.

La rupture des lignes de parti rend difficile de prévoir le résultat de novembre prochain. Cependant si les républicains l'emportent, on ne pourra dire que cela signifie une victoire pour Hoover, mais, par contre les démocrates prennent le haut du pavé, cela voudra dire une défaite probablement certaine pour Hoover à l'élection présidentielle de 1932.

x

La semaine de cinq jours

Boston. — La Fédération américaine du Travail, à sa convention annuelle, le 15 courant, s'est déclarée en faveur de la semaine universelle de cinq jours. Le projet a été déféré au conseil exécutif pour plus ample étude, et un rapport sera fait à la prochaine convention annuelle.

x

Somme annuelle de $2,848,000,000 pour boisson illicite aux Etats-Unis

Washington. — Les buveurs des Etats-Unis, d'après des calculs de l'Association contre l'amendement à la prohibition, dépensent $2,848,000 par année, pour liqueurs prohibées. Ces chiffres, fait-on remarquer, ne sont pas infaillibles, mais ils sont basés sur une étude de dix-huit mois sur les produits employés dans la fabrication des spiritueux, du vin et de la bière, déduction faite des sommes probables affectées à l'industrie légitime. Les prix de détail calculés sont en moyenne de 50 sous par gallon de bière, $2.30 pour le vin et $11.00 pour les spiritueux.

Crédit de $125,000,000 pour l'Allemagne

New-York. — Les banquiers Lee, Higgins et Cie ont annoncé, le 13 courant qu'un groupe de banquiers internationaux ont mis un crédit de $125,000,000 à la disposition du gouvernement d'Allemagne, à condition toutefois que le Reichstag allemand autorise pareil crédit et pourvoit à une méthode de paiements. Au Canada, la Banque de Montréal va participer à la transaction.

x

Plus de 3,000 médecins en congrès

Philadelphie. — Cette ville est le centre médical du monde. Plus de 3,000 médecins et chirurgiens s'asse sont assemblés ici, le 13 courant, pour assister au vingtième congrès clinique annuel du collège des chirurgiens et des organisations alliées. Des médecins et des chirurgiens sont venus du Canada, de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de l'Amérique du Sud, de l'Amérique centrale et des possessions des Etats-Unis.

On a donné une série de conférences relative à la standardisation des hôpitaux. Le Dr MacEachren prétend qu'un milliard de dollars n'est pas de trop chaque année pour maintenir 8,000 hôpitaux aux Etats-Unis et au Canada.

x

Pas d'élection en Angleterre

Preston, Lancashire. — Le parti ouvrier ne se prépare pas à une élection générale, comme certaines gens l'ont insinué à la conférence du parti à Llandudno, a déclaré l'Hon. A. Greenwood, ministre de l'Hygiène. Nous nous préparons, dit-il, à deux ou trois sessions de rudes travaux. Nous ne savons quand aura lieu l'élection.

x

On étudiera la situation du blé

Londres. — La situation du blé sera étudiée par un comité de la conférence impériale composé de l'Hon. Wm Graham, président du Board of Trade, de l'Hon. H.-H Stevens, ministre du commerce du Canada et de l'Hon. P. Maloney, ministre des marchés et du transport d'Australie.

La question de trouver un marché pour la récolte de blé du Canada est l'un des principaux problèmes de la délégation canadienne à la conférence impériale, et pour cela les chefs des halles de blé canadiennes sont actuellement en Angleterre.

x

M. DOUMERGUE AU MAROC

Paris. — Le président Doumergue, accompagné de M. Maginot, ministre de la guerre, et de M. Dumesnil, ministre de la marine, est parti pour le Maroc le 14 courant.

x

LE BUDGET DE LA FRANCE

Paris. — M. Reynaud, ministre des Finances, a distribué l'exposé des motifs du budget de 1930131.

Il a expliqué que, d'accord avec le ministre du budget, l'équilibre a été otenu par une compression raisonnée et non artificielle, permettant de réduire les dépenses nouvelles de 6 milliards à 1,800 millions, sans recourir à une augmentation de recettes.

Pour cela la caisse d'amortissement qui a réalisé des recettes extraordinaires de 3 milliards sur les excédents budgétaires et 3,000 millions provenant de l'emprunt Young, a accepté de prendre à sa charge l'amortissement de la dette contractuelle sans sortir de son rôle.

Le ministre a fait remarquer que sur 50 milliards de dépenses le budget prévoit notamment 24 pour la dette publique et les victimes de sécurité et 3 pour l'outillage national.

x

Paul Loebe réélu président du Reichstag

Berlin. — Le socialiste Paul Loebe a été réélu président du Reichstag allemand, ayant obtenu 226 voix dans le premier vote pris au parlement depuis les élections. Les 107 députés fascistes ont pris une attitude militante en prenant part à une manifestation contre Loebe, donnant pour raison qu'ils s'opposait à porter les armes. La manifestation fut précipitée par le socialiste national Frick, qui dénonça fortement le président.

x

Un gros emprunt de l'Allemagne

Berlin. — La nouvelle qu'un syndicat international ayant en tête des banquiers américains a fait un prêt de $125,000,000 à l'Allemagne est regardée dans les milieux financiers comme au moins une éclaircie dans les nuages qui planent sur l'horizon du Reich. On estime qu'à l'étranger on a encore confiance en la solvabilité de l'Allemagne et en l'habileté de ses financiers.

x

GREVE DES METALLURGISTES

Berlin. — Cent vingt-six mille métallurgistes de Berlin, membres du plus nombreux groupe de syndicats ouvriers du monde, ont déclaré la grève pour protester contre la décision arbitraire du gouvernement de réduire leurs salaires. Cette réduction est de 8 pour cent pour les hommes de plus de dix-huit ans et six pour cent pour ceux moins âgés.

Cette grève est un nouvel imbroglio menaçant dans la situation déjà embrouillée de l'Allemagne au point de vue politique et économique. Parmi les p'/ grosses usines affectées par la grève se trouvent les suivantes: Allgameine Elektrizitaets Gesellsheft, Siemers, Bergmann et l'usine de Berlin sont pratiquement arrêtés.

Toutes les unions de la fédération allemande des unions ouvrières libres ont annoncé leur solidarité avec les métallurgistes, comme l'a fait la fédération allemande des employés de bureaux.

x

Défaite du gouvernement en Nouvelle-Zélande

Wellington, Nlle-Zélande.— Alors que le premier ministre Forbes représente la Nouvelle-Zélande à la conférence impériale de Londres, le gouvernement néo-zélandais enregistre une défaite à dix voix de majorité. C'est dans un vote sur un bill pour amender les *Land Laws* que le gouvernement a été défait. Vraisemblablement on ne considérera pas la question comme assez importante pour provoquer les conséquences habituelles d'une défaite ministérielle.

On se rappelle que lorsque M. Forbes, l'été dernier, est devenu premier ministre à la place de Sir Joseph Ward, démissionnaire parce que trop affaibli par l'âge, le parti ministériel se trouvait en minorité à la Chambre. Avant son départ pour Londres, M. Forbes a obtenu des chefs oppositionnistes des assurances conditionnelles qu'ils ne chercheraient pas à mettre en péril l'administration.

x

PLUS DE 100.000 BRIGANDS EN CHINE

Changai. — Comme le gouvernement nationaliste annonce qu'il va maintenant distraire des troupes du front septentrional pour écraser les brigands et communistes qui ravagent les provinces centrales, il n'est pas mauvais de jeter un coup d'oeil sur la tâche qui l'attend.

Cette tâche est formidable. On mande de Nan-Tchang que plus de 100,000 rigands bien armés et s'intitulant "communistes", tiennent la campagne dans de Kiang-Si.

x

GENES PROTESTE

Gênes, Italie. — Une avalanche d'indignation a été lancée dans cette ville, place natale du Colomb, à la suite d'une récente déclaration du professeur péruvien Louis Ulloa, qui a affirmé que le célèbre découvreur était un corsaire catalan, n'était pas né à Gênes, et qu'il avait accompagné des corsaires danois en Amérique des années avant 1492 par voie du Groenland et du Labrador.

Gênes pointe vers le professeur Ulloa une batterie de documents historiques et demande qu'il se rende à Gênes pour les consulter et se convaincre de la vérité. Tous ces documents seront ouverts à l'inspection publique sous peu.

Le marquis Giuseppe Pessagno, expert dans tout ce qui concerne Colomb, et directeur des archives de Gênes, conduit les forces offensives contre le professeur Ulloa, et il a fait part de sa défense à la *Presse associée*.

"J'ai invité, dit-il, le professeur Ulloa ici pour qu'il examine les centainets de documents qui sont dans les archives de l'Etat et qui démontrent que Christophe Colomb est bien né à Gênes. Le professeur Ulloa déclare que ces documents sont faux, mais il ne les a jamais vus et il n'a jamais accepté notre invitation de venir nous rencontrer pour discuter cette question historique.

"Les documents que nous avons établissent hors de tout doute la naissance de Colomb à Gênes."

x

"Le plus fort pays d'Europe"....

Après avoir énuméré différents facteurs qui ont contribué au développement économique de la France depuis la guerre, l'*Economist* de Londres déclare que l'état de choses actuel, "quelles que soient les circonstances qui le déterminent, n'en est pas moins l'un des événements les plus remarquables de notre époque. Il est abondammetn clair, dit-il, que la France, avec ses immenses ressources, son système économique bien équilibré et sa population si admirablement industrieuse, est d'"un point de vue économique, peut-être le plus fort pays d'Europe."

x

POURQUOI souffrir plus longtemps de vos *rhumatismes*? Les remèdes de l'ABBE WARRE en ont soulagé des milliers. Pourquoi ne vous soulageraient-ils pas? Demandez ces remèdes à votre pharmacien ou à votre marchand, ou à Eugène CADIEUX, WILLOW-BUNCH.

x

Les centres

Ponteix

(Suite de la page 3)

ticulier à M. Royer curé fondateur de la paroisse. Il exhorta les paroissiens à prier tout spécialement pour leurs parents défunts.

Vers 5 heures, Sa Grandeur se rendit au couvent où les bonnes religieuses et leurs élèves lui avaient préparé une réception tout à la fois gentille, charmante et digne, Monseigneur en parut enchanté et félicita les habitants de cette maison. Il prit occasion de l'habit modeste des jeunes demoiselles pour exhorter à la modestie dans le vêtement féminin. Il montra comment l'éducation chrétienne de par sa base se différencie de toute autre; l'éducation chrétienne, a-t-il dit, est à base de surnaturel; le chrétien se considère toujours comme menant une vie passagère et a constamment sous les yeux l'au-delà. Il bénit les religieuses et les élèves et donna un grand congé à ces derniers; il eut de plus un mot aimable pour chacun des élèves qui lui furent présentés à la fin de la séance.

Monseigneur visita encore l'hôpital et fut reçu par les Chevaliers de Colomb.

Sa Grandeur quitta Ponteix le lendemain matin, édifiée de la foi et du courage dont avaient témoigné les fidèles par la construction de la nouvelle église, par l'assistance aux cérémonies pieuses et par le grand nombre de communions qu'elle avait distribuées, l'âme remplie, car elle s'exprima elle-même "de la plus douce joie, gardant un impérissable souvenir de cette sainte Marie Majeure de son diocèse."

Etaient présents à la bénédiction de l'église: Mgr Ch. Maillard, P. D., curé de Gravelbourg: M. l'abbé Charest, représentant le diocèse de Régina; le R. P. Lamontagne, O. M. I., supérieur du collège de Gravelbourg: MM. les abbés Nap Poirier, de Ponteix; Kugener, de Willow-Bunch: Dubois, de Rosetown; Dupraz, d'Estevan: Magnan, de St Victor: Dufresne, de Laflèche; Ch. Poirier, de Courval: Rioux, de Dollard; Reibel, de Shaunavon; Cabanel, de Swift-Current; Bacchiochi, de Gull-Lake; Rousseau, de Cadillac; A. Gravel, de Mazenod: Labracque, d'Assiniboia; Saint-Cyr, de Verwood; Lussier, de Lisieux; Brouillard, de Frenchville: Leclaire, de Meyronne: Fortier, de Val-Marie; Roy, de Fife-Lake: Jérôme, de Vanguard; R. P. Pilon, professeur au collège de Gravelbourg: MM. les abbés A. Poirier et J. R. Tremlay, de Ponteix: H. Gravel, de Mazenod: le Frère Mousson, O. M. I., secrétaire de Mgr Villeneuve.

M. le curé reçut encore de nombreuses lettres et quelques télégrammes où était exprimé le regret de personnes qui ne pouvaient pas se rendre aux fêtes de Ponteix à cause de l'éloignement, de l'incertitude de la température et d'autres raisons très justifiables. Mentionnons les lettres de Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface du R. P. Dom Pacôme Gaboury, abbé de N.-D. du Lac des Deux Montagnes: du chanoine Léon Pratte, supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe; de M. S.-W. Arthur, député de Cannington; de M. A. de Margerie, chef du secrétariat de l'A. C. F. C.; du R. P. J. Magnan, provincial des Oblats: de Mgr Desranleau vicaire général de Saint-Hyacinthe de M. R. Denis, président de l'A. C. F. C.; de Mgr A.-A. Cherrier, vicaire général de Winnipeg: du R. P. Antoine, de Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba; et les télégrammes de l'Hon. Anderson, premier ministre de la province: du docteur Uhrich, M. L. A.: de M. J.-L. Guay, le contracteur de la nouvelle église.

Merci à messieurs les visiteurs et à ceux qui nous ont donné des témoignages d'amitié.

Félicitations à tous ceux qui ont concouru à assurer le succès de ces fêtes.

Nous vendons les charbons aux marques suivantes:—

MIDLAND—WESTERN GEM—WILDFIRE

Charbon "Lump" criblé deux fois, la tonne $10.00
Charbon, grosseur "Stove", la tonne .... $ 9.00

Ce charbon durera longtemps, il est très propre et possède beaucoup de calories.

Appelez 2275 on vous le livrera aussitôt

North Star Lumber Co. Ltd.

J. P. HEPBURN, Gérant.

L'endroit ou vous vous procurez le meilleur charbon.

MESSIEURS
Protégez-VOUS
Toujours les PILULES MORO Pour les HOMMES

MAUX DE REINS — MAUX DE TETE — EPUISEMENT — MAUVAISE DIGESTION — RHUMATISME — MANQUE D'APPETIT

Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour...suivant l'âge
Rien de meilleur marché...rien de plus efficace...

En roulant ma boule...

Quatre canards, déployant leurs ailes . . . Et le Père Baptiste ne les a pas manqués! ...L'oeil qui mesure exactement,—le bras qui ne tremble pas,—une volonté patiente! ...Baptiste a toutes les qualités du bon chasseur!...De même le Gin Canadien Melchers Croix d'Or a toutes les qualités du gin supérieur: la saveur, l'arome, les propriétés bienfaisantes et la pureté exceptionnelle!

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

DEUX GRANDEURS

Bouteille de 26 onces — Bouteille de 40 onces

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distilleries Berthierville, Qué. — Distillateurs depuis 1898 — Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

MAUX DE TÊTE

Le travail n'attendra pas à ce que le mal de tête s'en aille. Ne cherchez aucune sympathie dans ces moments, mais prenez des Aspirin. Elles ne faillissent jamais.

Ne souffrez pas continuellement de maux de tête ou autres douleurs. Voyez un médecin et rendez-vous compte de la cause Pendant ce temps ne jouez pas au martyre. Il y a toujours un soulagement immédiat dans l'Aspirin. Jamais elle n'a porté tort. N'est-ce pas ridicule de souffrir inutilement. Ce ne peut être qu'un simple mal de tête, ou même une névralgie ou neurasthénie. Rhumatismes. Lumbago. Aspirin est encore le meilleur remède.

Il n'y a pas de maux ou douleurs que ces tablettes ne peuvent guérir; elles sont un grand soulagement pour les femmes souffrant périodiquement, on peut toujours s'y fier pour arrêter un rhume. Achetez la boîte qui dit Aspirin et qui porte le mot Genuine en rouge. Les tablettes Genuine Aspirin n'affectent pas le coeur. Chez tous les pharmaciens

BAYER ASPIRIN

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

INSTITUTEURS DEMANDES

INSTITUTEUR demandé pour école du village Montmartre pour grades 8 à 11. Adressez à L.-P. Côté, Sec., Montmartre donnant informations, expérience et salaire demadé. 32-34-C.

AGENTS DEMANDES

POUR LA VENTE de Cartes de Noël françaises et anglaises, Commission libérale et lucrative, catalogue gratis, ROY ART, 307 Lagauchetière ouest, Montréal 32-33-P.

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE un homme d'expérience, bon trayeur et bien qualifié pour prendre soin d'un troupeau laitier de premier ordre. Faire application par lettre à Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. 30-?-C.

FEMMES DEMANDEES

ON DEMANDE une cuisinière canadienne française. Femme d'expérience pour l'Imperial Hotel, Tisdale, Sask. Téléphone 52, Tisdale. $50.00 par mois. 30-?-C.

A VENDRE

AUTOMOBILES A VENDRE A SACRIFICE:—1 Marmon Victoria coupe. 1 Hudson Six, modèle de l'automne 1930, comme neuf. Pour informations s'adresser à boite J.L.G., Le Patriote de l'Ouest. 29-?-C.

DIVERS

"MIEL PUR A VENDRE"—$6.50 la caisse de 60 livres, mis en chaudière de 10 livres, S'adresser à Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. 29-38-P.

MIEL DU MANITOBA, pur trèfle: 60 livres: $7.00. Aimé LEROUX, KERGWENAN, Man. 33-34-P.

SI VOUS ENVOYEZ 25 cents en timbres vous recevrez par prochain courrier, l'"Effort Economique de notre race" et "l'Apostolat", par Rodolphe Laplante. Deux sujets d'actualité qui vous plairont. Adressez à l'auteur, 9664 ave. Jasper, Edmonton, Alberta.

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. Tabac haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.
Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Un joli hachoir à tabac donné gratis avec toute commande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: J.-J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 44-?-C

CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL

Soumissions pour dormants de voies

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et libellées "Soumissions pour Dormants de Voies", seront reçues au bureau de l'Agent-général des Dormants et du Bois de Construction, édifice des Messageries du Canadien National, à Montréal, jusqu'à midi, 31 octobre 1930, pour des dormants de chemins de fer devant être de bois franc et mou, et coupés entre le 1er septembre 1930, et le 1er mai, 1931. Ces dormants devront être livrés entre le 1er janvier 1931 et le 1er septembre 1931, F.A.B. au wagons du Chemin de Fer Canadien National, conformément aux spécifications S3W-1,2 revisées le 15 juillet, 1926. Les formules de soumissoins peuvent être obtenues aux bureaux des agents de Dormants à Moncton, ainsi que de l'Agent-général des Dormants et du bois de Construction, à Montréal. Les soumissions ne seront pas prises en considération si elles ne sont pas faites sur les formules fournies par la Compagnie de Chemin de Fer.

Comme notre réserve nécessaire de dormants est complet et comme nous avons un surplus considérable en mains, le nombre de dormants que nous achèterons cette année sera considérablement moins que dans l'année passée.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

G. P. MacLAREN,
Agent-général des Dormants et du Bois de Construction,
MONTREAL, P. Qué.
Le 2 octobre 1930.

100 Hommes demandés
Travail assidu bien payé

Nous voulons plus d'hommes immédiatement et nous donnerons 50c de l'heure aux hommes ambitieux. Une partie de votre travail payé tout en vous dressant pour des positions bien payantes comme mécaniciens d'automobiles et travail de garage, ingénieurs et électriciens, mécaniques de l'aviation, soudures électriques et acetylène, briquetiers peintres, poseurs de tuiles et installation électriques pour maisons, aussi le métier de barbier qui se trouve un travail d'intérieur très propre. Ne soyez plus journalier, travaillez pour avoir des salaires plus rénuméradifs. Ecrivez ou venez chercher le Free Dominion Opportunities Literature. La Dominion est une compagnie de charte du gouvernement avec un service d'emploi gratuit. Nous garantissons la satisfaction. Le meilleur système du monde ayant des succursales d'un côté du continent à l'autre, Canada et Etats-Unis, adressez

DOMINION TRADE SCHOOLS

119—20ème rue Est Saskatoon, Sask.

Histoire d'Indiens

Ecrit pour LE PATRIOTE

Vous avez souvent lu dans *Le Patriote* des nouvelles de l'Ile-à-la-Crosse, particulièrement les articles signes *Un Sauvage*. Ils intéressent toujours les lecteurs du *Patriote*. Celui qui écrit présentement est lui-même missionnaire à l'Ile-à-la-Crosse depuis quinze ans.

J'écris, non pour vous faire l'historique de cette mission, mais pour vous offrir quelques histoires édifiantes au sujet de mes Indiens.

Je vous raconterai d'abord la mort édifiante de l'un d'entre eux.

Il était montagnais. *La Dent-de-Caribou*, en montagnais, *e dstrenn rou*, était son nom. Il vivait avec son épouse. Tous leurs enfants étaient morts.

Dal, la femme de la Dent-de-Caribou, tomba malade. On était au printemps. La glace était très mauvaise; impossible d'aller chercher le prêtre. La vieille mourut. Quinze jours plus tard, la Dent-de-Caribou se sent atteint à son tour. Se voyant mourir, il fait appeler la femme d'un commis de la Compagnie de la Baie d'Hudson, une métisse, bonne catholique. Il lui parle ainsi: "Je pense que je m'en vais. Quand je serai mort, tu diras à ton mari qu'il règle mes affaires, et s'il me revient de l'argent, qu'il le donne au prêtre pour qu'il dise des messes pour le repos de mon âme. Quant à la maison, je la donne au Petit-Père. — "Le Petit-Père", c'est le nom que les Montagnais donnent au prêtre. — Puis le vieux mourut. C'est ainsi que j'héritai de sa maison. Depuis, je prie tous les jours pour mon ami, la Dent-de-Caribou, en retour du beau cadeau qu'il m'a fait.

x x x

Maintenant une autre histoire au sujet de mon vieil ami Michel.

Michel est un Montagnais âgé de 78 ans. Il y a trois ans qu'il est paralysé de tout son corps. Il ne peut faire un mouvement. Il faut le tourner et le retourner comme un petit enfant. Sa langue même ne fait plus entendre que des sons inintelligibles, mais chose merveilleuse, son petit fils, Georges, comprend son grand-père. L'hiver dernier, je campai chez le vieux Michel, je le confessai par signes.

Le lendemain matin, quand je lui eus administré les derniers sacrements, je lui donnai la main. Il essaya de me parler, mais son langage pouvait se résumer ainsi: "*Ya ya, ua, ua.*" Je ne compris rien de ce qu'il me disait. Je fis appeler sa vieille. "Comprends-tu ce qu'il dit?" Le vieux Michel répète son charabia. La vieille déclare: "Je ne comprends pas." Alors je fais appeler le petit-fils. "Qu'est-ce que dit ton grand-père?" De nouveau, le vieux fait entendre les mêmes sons. "Et toi, comprends-tu ce que dit ton grand-père?" demandai-je à l'enfant. Lui de me répondre: "Mon grand-père demande si tu veux lui envoyer de la farine et de la graisse."

Je ne pouvais pas m'imaginer que le petit eût compris. Je répète la phrase devant le vieux Michel et je lui demande si c'est bien cela qu'il a dit. Michel fait deux grands signes de tête affirmatifs.

Et j'admirai les bontés de la divine Providence qui donnait à cet enfant l'intelligence des sons inarticulés de son grand-père. C'est un puissant moyen de le secourir.

Chers amis lecteurs, je vous écris cette lettre de Montréal. J'y ai été envoyé par Mgr Charlebois, afin de représenter le district de l'Ile-à-la-Crosse à l'Exposition missionnaire.

Je me tiens tous les jours au kiosque des Oblats, près du tableau intitulé *Ile-à-la-Crosse, Keewatin*. Devant moi et autour de moi, j'aperçois les pavillons des diverses congrégations. Les missionnaires canadiens sont répandus dans tous les pays du monde.

Avec les visiteurs de l'Exposition missionnaire, j'admire la souplesse divine de l'Eglise catholique. Elle s'adapte à tous les hommes, à toutes les nations de l'univers. Les missionnaires parlent toutes les langues, le miracle de la Pentecôte dure aujourd'hui et durera toujours. Il n'y a qu'une puissance d'en haut qui puisse opérer tant de miracles.

Remercions Dieu de nous avoir fait naître et grandir dans la foi catholique. Rendons-nous toujours dignes de notre sublime vocation.

Louis MORAUD, O. M. I.

x

LE JOURNAL DE LA S. D. N.

LE PROBLEME DES MINORITES

UN DISCOURS DE M. CHAPAIS

Le Journal de la Société des Nations, rapportant les débats de l'assemblée de Genève, contient pour la journée du premier octobre un discours de M. le sénateur Thomas Chapais.

M. Chapais prit la parole devant l'Assemblée de Genève lorsque cette dernière reçut de la sixième Commission un rapport concernant la protection des minorités.

Voici un résumé des paroles de M. Chapais, ainsi que les rapporte le Journal de la Société des Nations:

"M. Chapais — dit que, pendant des générations, le Canada s'est heurté au problème des minorités. Une petite nation française de religion catholique s'est trouvée soumise à la domination d'un puissant gouvernement anglais de religion protestante. Durant de longues années, il y a eu des discordes et des conflits. Au cours de la première période, une majorité française n'a pas pu obtenir les droits et les franchises qui lui étaient dues. Ultérieurement, à la suite d'une immigration britannique, il s'est constitué une majorité anglaise et protestante et les premiers habitants sont devenus une minorité qui a fini par obtenir du gouvernement britannique la liberté politique et une autonomie presque absolue.

"Dans l'intervalle, la minorité catholique a essaimé dans la province voisine, de sorte qu'il existe maintenant dans l'Ontario, comme dans la province de Québec, des groupements considérales de langue et de culture françaises. Aujourd'hui, on trouve une minorité française dans la province d'Ontario. Grâce à un esprit mutuel de bonne entente et de concessions réciproques, un cordial accord règne actuellement entre les deux races. Dans la province de Québec, la minorité britannique possède toutes les garanties nécessaires. Le conseil de l'Instruction publique comprend deux comités: l'un français et catholique; l'autre anglais et protestant, chacun possédant une plénitude des droits pour tout ce qui relève de l'instruction publique; de même, dans l'Ontario, la minorité canadienne française jouit des mêmes privilèges correspondants. Tous ont aujourd'hui un idéal commun: la grandeur, la prospérité et le bonheur du Canada.

"Dans toutes les constitutions du Canada, il y a eu des articles garantissant la protection des minorités. Toutefois ces articles ont été assez souvent violés et la paix n'a pu être finalement réalisée que par un esprit constant de bonne volonté et le désir d'assurer la justice et la concorde."

NOUVELLES

CHEZ-NOUS ET AILLEURS

Huit nations participeront au concours oratoire mondial

M. PAUL LEDUC

New-York. — Les vainqueurs de huit nations au concours d'éloquence pour élèves des études secondaires vont subir leur épreuve pour le championnat mondial à Washington samedi, le 25 octobre.

Les concurrents, qui ont tous reçu les prix du championnat national, vont prononcer des discours de cinq minutes sur leurs gouvernements respectifs. En plus ils devront parler pendant quatre minutes sur un sujet donné, se rapportant à son discours préparé.

Les participants auc on concours sont:

Angleterre: Jack Mallard, 17 ans, sujet, Lloyd George;

Chili: C.-P. Zamartu, 18 ans, sujet, Bolivar;

Allemagne: Heinz Bockhavker, 18 ans, sujet, Ce que signifie l'histoire pour la jeune génération;

Canada: Paul Leduc, 17 ans, Séminaire de Sainte-Thérèse, Québec, sujet, Le Canada et la paix internationale;

France: André P.-J. Fioux, 18 ans, sujet, Liberté, Egalité, Fraternité;

Etat libre d'Irlande: William Hayes, 17 ans, sujet, Irlande;

Etats-Unis: Edmund A. Gullon, 18 ans, de Washington, sujet, John Marshall et la suprématie fédérale.

x

L'IMPORTATION DU CHARBON RUSSE

Ottawa. — Les importateurs canadiens de charbon russe ont pris l'engagement vis-à-vis du gouvernement de cesser l'importation du charbon pour l'automne et l'hiver dès l'arrivée des cargos déjà mis en route. Telle est la déclaration que faisait, le 14 au soir, sir George Perley, qui agit en qualité de premier ministre en l'absence de M. Bennett, à l'issue d'une longue réunion du cabinet. Sir George Perley a ajouté que si les importateurs manquaient à leur parole le gouvernement userait de la clause *anti-dumping* de la loi des douanes pour prévenir tout déchargement.

x

LES DIVORCES ET LE SENAT

Depuis que le gouvernement fédéral ne s'occupe plus des demandes de divorce de la province d'Ontario, le travail du sénat sera considérablement restreint sous ce rapport. La Chambre Haute en effet ne devra s'occuper que des cas venant de la province de Québec. Jusqu'ici les demandes de la province de Québec ne sont qu'au nombre de neuf, toutes de Montréal.

x

Ce que pense M. Harry E. Lewis du divorce

Nul autre qu'un juge de la cour suprême des Etats-Unis, M. Harry E. Lewis fait connaître son opinion sur les divorces sans cesse augmentant en nombre et sur les causes de ces mésententes aboutissant à la plus pénible confusion qui soit.

"D'après mon opinion, avait dit le juge, les foyers sans enfants sont la cause de l'absence presque complète de la véritable vie de famille, aujourd'hui, et la cause aussi d'un grand nombre de divorces. Il n'y a pas encore si longtemps, le foyer était quelque chose de significatif pour nous. C'était le lieu de notre naissance. C'était l'endroit où l'on recevait ses amis, et où se tenaient les réunions de famille. Aujourd'hui, nous naissons dans les hôpitaux, nous recevons aux clubs, nous mangeons dans les restaurants et nous sommes inhumés dans les salons funéraires."

Ces rapatriés . . .

C'est à Sorel, sur le train-exposition que le Chemin de fer National du Canada a mis à la disposition des ministères de l'Agriculture provincial et fédéral, des Fermes expérimentales et des Collèges agricoles; train-exposition qui fut visité par des milliers de cultivateurs intéressés, de cultivateurs apportant qui une petite boite, qui deux ou trois sacs contenant du sol de leurs fermes pour le faire analyser, afin de savoir si oui ou non un peu de chaux, de fertilisant ne servirait pas à l'améliorer; donc, c'est à Sorel que Louis Roy, agronome, assistant surintendant du Service de l'Agriculture au Chemin de fer national du Canada, et M. Gagnon, de l'Ecole d'Agriculture d'Oka, sont à expliquer à quelques ecclésiastiques et à un groupe de cultivateurs la nécessité du chaulage des sols acides, de leur égouttement parfois, quand un gaillard d'âge mûr mais d'apparence assez jeune se détache du groupe et s'approche d'un autre représentant du Canadien national:

—Pardon, monsieur! N'êtes-vous pas M. Untel que j'ai souvent rencontré dans des assemblées à Woonsocket, dans le Rhode Island?

—Oui, monsieur, c'est mon nom.

—Il me semblait aussi que je vous reconnaissais.

Le représentant du Canadien National examine un peu attentivement le bel homme de six pieds qui lui fait face et il se rappelle qu'en effet il l'a souvent rencontré là-bas.

—Oui, je me rappelle maintenant de vous avoir rencontré assez souvent. Vous me pardonnerez de ne pas me souvenir de votre nom. Je rencontre tant de gens...

—C'est que j'ai eu plus d'occasions de vous remarquer. Je vous ai presque toujours rencontré dans des assemblées où vous nous parliez du Canada. J'étais dans la foule. J'ai eu à peine l'occasion de vous parler une couple de fois. Vous rappelez-vous de Joe Mandeville?

—Bon! j'y suis! Que faites-vous maintenant? Etes-vous en promenade?

—Non. Je demeure ici. Je suis *habitant*. J'ai laissé Woonsocket le 30 septembre de l'an dernier. En arrivant, je me suis acheté une ferme. J'en ai acquis une autre dernièrement.

—Si je ne me trompe, vous viviez bien à Woonsocket?

—Quant à ça, oui! Je n'avais pas à me plaindre. Quarante piastres par semaine comme *arrangeux de métiers*. L'ouvrage n'était pas trop dure.

—Alors, pourquoi êtes-vous parti?

—D'abord, faut vous dire. Depuis que je suis parti du Canada, j'ai toujours eu envie d'y revenir. On est plus chez nous. Et puis je suis parti dans le bon temps. Ça commençait à mal aller. On nous *slaquais* de temps en temps. Quand j'ai vu cela, avant de *manger* ce que j'avais économisé, j'ai paqueté les p'tits et j'ai pris le bord du Canada avec ma famille. J'ai bien fait. Depuis ce temps-là, ça va de mal en pis, là-bas. Un parent qui est venu l'autre jour me disait qu'à Woonsocket, petite ville où les affaires sont pourtant meilleures qu'à bien d'autres endroits de la Nouvelle-Angleterre, il y a plus de 2,000 loyers de vide.

—Et ici, comment vous tirez-vous d'affaires?

—Mieux que je pensais. Je n'avais pas cultivé depuis bien des années, j'étais devenu un vrai citadin, et cependant, je réussis pas trop mal. Je suis content de moi. Je travaille comme un bon. J'ai deux chevaux, cinq vaches, et des bonnes! — cent poules, des cochons; ma récolte de grain fut satisfaisante; j'ai un arpent en betteraves, un demi-arpent en choux de Siam, un grand champ de carottes, les plus belles que vous ayiez vues! — deux arpents de jardinages...

—Comme ça, vous êtes satisfait?

—Faudrait être exigeant pour ne pas être content. Si les ouvriers des villes savaient comme on est mieux en campagne et comme on y arrache sa vie aussi bien et même mieux qu'en ville, quand on le veut, j'vous assure qu'il y en a une grosse *bande* qui déménagerait.

Et des rapatriés comme la famille Mandeville, il y en a des centaines dans la province de Québec, établis sur des bonnes terres.

Il pourrait y en avoir des milliers, des dizaines de milliers, si nos gouvernements pouvaient faire les sacrifices nécessaires pour aider aou rapatriement d'une façon adéquate.

J.-E. LAFORCE.

SAVEZ-VOUS que chaque paquet des remèdes de l'abbé WARRE ou de GOD-O-VAR porte une garantie de satisfaction. Si vous n'êtes pas satisfait des résultats obtenus, notre agent vous remboursera votre argent. — EUGENE CADIEUX, WILLOW-BUNCH.

x

PADEREWSKI AUX ETATS-UNIS

Ignace Jan Paderewski, pianiste et ancien premier ministre de Pologne, est arrivé dernièrement à New-York, après une absence de deux années. M. Paderewski va donner en Amérique, une série de 72 concerts. L'ancien chef du gouvernement polonais, à son arrivée à New-York, a déclaré qu'il venait en Amérique comme musicien. Il a donc refusé de faire aucune déclaration politique. Parlant musique, il a dit que c'est une erreur de prétendre que la radio a fait du tort à la musique. C'est l'automobile qui constitue cette compétition pernicieuse et dangereuse. Aujourd'hui on délaisse trop facilement le clavier pour le volant.

x

LE MAIRE DE DUBLIN

Dublin, Etat libre d'Irlande. — Le sénateur Alfred Byrne, du parti constitutionnel, a été élu, le 15 courant, lord-maire et doyen des échevins de la cité de Dublin par un vote de 20 à 12. Le nouveau magistrat a été choisi par la corporation de Dublin qui se réunissait pour la première fois depuis six ans. Il a défait le conseiller D. Kelly, le candidat du parti de Valera. L'opposition ne s'est pas privée de faire du chahut.

x

Commissaire américain en Europe

Washington, D. C. — M. John F. Bethune, de Falls-Church, Virginie, a été nommé par la commission du tarif comme son représentant en Europe avec quartiers généraux à Bruxelles. M. Bethune, qui a été secrétaire de la commission depuis sept ans, prendra son nouveau poste au commencement de 1931.

Robin Hood FLOUR

La garantie de l'argent retourné vous protège

Un Etentard Commun

Ecrit pour le Patriote — par Cyrénéen

Suite

Qu'oppose l'apôtre à leur raisonnement intéressé? Que la prétendue faiblesse du Christ est "sa puissance" même. En effet, Dieu a pris les plus faibles moyens possibles pour convertir le monde et il est en train de réussir. "Où est le sage, où est le scribe, où est le savant grec, où est le Juif versé dans la science des Ecritures parmi les cortèges des prédicateurs" (68)? On ne compte que douze ignorants. Et quelle doctrine font-ils entendre? Des sujets légers, vulgaires, qui flattent les passions? Non, pour la morale, une doctrine sévère qui réforme les moeurs, qui menace du jugement à venir, qui aboutit au ciel ou à l'enfer; pour le dogme, une doctrine qui repose sur un crucifié. N'est-ce pas là un renversement inouï de choses, un plan qui se déroule contre toutes chances de succès, de toutes prévisions sensées, de toutes logiques, de toutes possibilités humaines! Et pourtant le monde se courbe et la victoire se gagne. Et c'est en cela qu'éclate la force cachée de la puissance infinie qui choisit les "choses infirmes de ce monde pour désarmer les puissants et pour confondre les sages" (69).

L'argument du Juif rebelle renversé, l'apôtre réfute non moins victorieusement celui du Grec pédant.

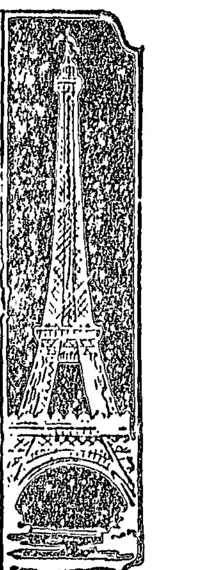
Pour le convaincre, le Grec requiert "la sagesse." C'est un intellectuel; il est entiché de sa raison et il ne se fie qu'à elle. Il ne cédera que devant le raisonnement subtil, la démonstration savante, la force du syllogisme, la pureté du langage, la beauté de l'expression, la séduction de la parole; il ne se rendra que devant le génie. N'est-il pas de la race des grands rhéteurs et des plus lumineux philosophes? Ecoutez-le raisonner sur le calvaire: "Jésus a été crucifié... On le dit le Messie.... Ces affirmations sont-elles conformes à la logique ou non? Quel rapport y a-t-il entre un crucifié et le salut des âmes?.. Cet homme ne s'est pas défendu quand on le fixait à la croix; comment donc a-t-il pu se ressusciter ensuite?.. S'il ne s'est pas protégé lui-même, comment pourra-t-il protéger les autres? Décidément voilà des hommes qui "délirent" (70) et les doctrines qu'ils professent sont contraires à tout bon sens humain." Et comme la raison du Grec n'en saisit pas les liens, il se cabre devant elles, les persiffle de son dédain et de son sarcasme: "C'est une folie."

"Folie", la croix, conclut le Grec: "folie", la sagesse — la science — de ce monde, rétorque l'ardent apôtre. L'appréciation n'est pas de lui, elle est de Dieu: "Dieu a frappé de folie la sagesse de ce monde" (71). Qu'est-ce à dire, "Dieu a frappé de folie"? C'est-à-dire qu'il a résolu de se passer d'elle pour opérer ses plans de réforme spirituelle des âmes et de régénération sociale. Il s'en est choisi une autre, toute différente, tout opposée à celle-là, la folie de la prédication et de la foi: "Il a plu à Dieu de sauver le monde par la folie de la prédication et de la foi." Et pourquoi cette substitution apparemment inféconde et déraisonnable? Par punition. Parce que le sage "s'es tégaré dans ses pensées" (72), "parce qu'il a connu Dieu par la création et qu'il ne lui a pas rendu grâces, qu'il ne l'a pas traité comme Dieu" (73). Parce qu'il a abuse de sa science, Dieu la délaisse maintenant. Peine du talion. Désormais, ce ne sera plus par la force du raisonnement par lequel "des créatures on remonte à l'existence de Dieu et à la connaissance de ses attributs que s'imposera le culte dû à Dieu, mais par la "folie de la croix, de la prédication et de la foi." Dieu a changé la religion de raison pour une religion de croyance; il a évincé Aristote et Platon et leur a substitué des ignorants. C'est par le moyen de "choses folles" qu'il veut réédifier son oeuvre afin qu'aucune "chair ne se glorifie devant lui" (74).

D'ailleurs, le Grec pensera ce qu'il voudra. Pour lui, Paul, "il ne rougira pas de l'évangile" (lisez la croix) (75), qui est la puissance de salut pour tout croyant Juif ou Grec. Pour lui, Paul, il se fera gloire de ne connaitre d'autre science que celle de Jésus crucifié et de ne prêcher d'autre doctrine que celle du Crucifié (76). Pour lui, Paul, une chose lui importe: "Peindre en traits saillants aux yeux des peuples l'image de Jésus crucifié (77); une chose lui tient à coeur: "se glorifier dans Jésus crucifié par qui il est crucifié au monde et le monde pour lui" (78). Ce n'est pas lui qui va changer de langage, car, "il craindrait de rendre vaine la croix de Jésus" (79). Tant pis si des effets malheureux s'ensuivent, car si "le thème de la croix est une folie et un scandale pour ceux qui se perdent, elle est la puissance et la sagesse de Dieu pour ceux qui se sauvent" (80), puisque le Christ s'est fait par elle devant Dieu "notre sagesse, notre puissance, notre justice, notre sanctification, notre rédemption" (81).

(68) *I Cor*, 20.
(69) *I Cor*. *X*, 27.
(70) *Actes des Ap. XXVI*, 24.
(71) *I Cor. I*, 20.
(72) *Rom. I*, 21.
(73) *Rom. I*, 21.
(74) *I Cor. I*, 28-29.
(75) *Rom. I*, 16.
(76) *I Cor. II*, 2.
(77) *Gal. III*, 1.
(78) *Gal. VI*, 14.
(79) *I Cor. I*, 17.
(80) *I Cor. I*, 18.
(81) *I Cor. I*, 30.

(A suivre.)


NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
France .... 14 nov. 10 jan. ....
Ile de France .... 21 nov. 12 déc. 6 fév.
Paris .... 5 déc. 24 déc. 16 jan.

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
De Grasse .... 5 nov. 4 déc. 3 jan.
Lafayette .... 11 nov. 9 jan. 17 fév.
* Rochambeau .... 11 nov. 28 jan. 11 mars
*Escale à Vigo au lieu de Plymouth.

NEW YORK—VIGO—BORDEAUX
La Bourdonnais .... 10 déc. ....

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine. $135.00

De Grasse, Halifax-Plymouth-Hâvre,— 6 déc. 1930

348 RUE MAIN, WINNIPEG, Manitoba ou aux agents locaux

Les Biscuits à Thé sont exquis faits avec la Poudre à Pâte "Magic"

Si vous cuisez à la maison, demandez le nouveau Livre de Cuisine "Magic." Vous y trouverez d'utiles suggestions et d'intéressantes recettes.

Voyez cette marque sur chaque boite. C'est une garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédients nuisibles.

Sur 4 ménagères canadiennes qui cuisent à la maison, 3* emploient la Poudre à Pâte "Magic" parce qu'elles trouvent qu'*elle leur assure toujours de meilleurs résultats.*

La prochaine fois que vous ferez des biscuits, essayez la "Magic" et vous verrez comme *vous* réussirez bien.

Essayez cette Recette de Biscuits

2 tasses farine
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
2 c. à soupe shortening
1 tasse de lait froid et doux, plus ou moins.

Façon de préparer — tamisez ensemble farine, poudre à pâte et sel, puis incorporez le shortening. Ajoutez graduellemens assez de lait froid pour faire une pâte molle, mais que vous pouvez manier, vous servant d'un couteau pour mélanger. Enfarinez le centre de votre planche à pâte, laissez-y tomber votre pâte, battez ou roulez légèrement jusqu'à ½ pouces d'épaisseur, puis découpez et faites cuire à four chaud pendant 15 à 20 minutes.

Tous les ingrédients doivent être froids. Manipulez aussi peu et aussi légèrement que possible et évitez d'incorporer une plus grande quantité de farine après que le lait a été ajouté.

**Ce fait a été révélé récemment au cours d'une enquête poursuivie à travers le Dominion.*

STANDARD BRANDS LIMITED
PRODUITS GILLETT
Toronto Montréal Winnipeg
Bureaux dans toutes les principales villes du Canada.

Le Café par Excellence

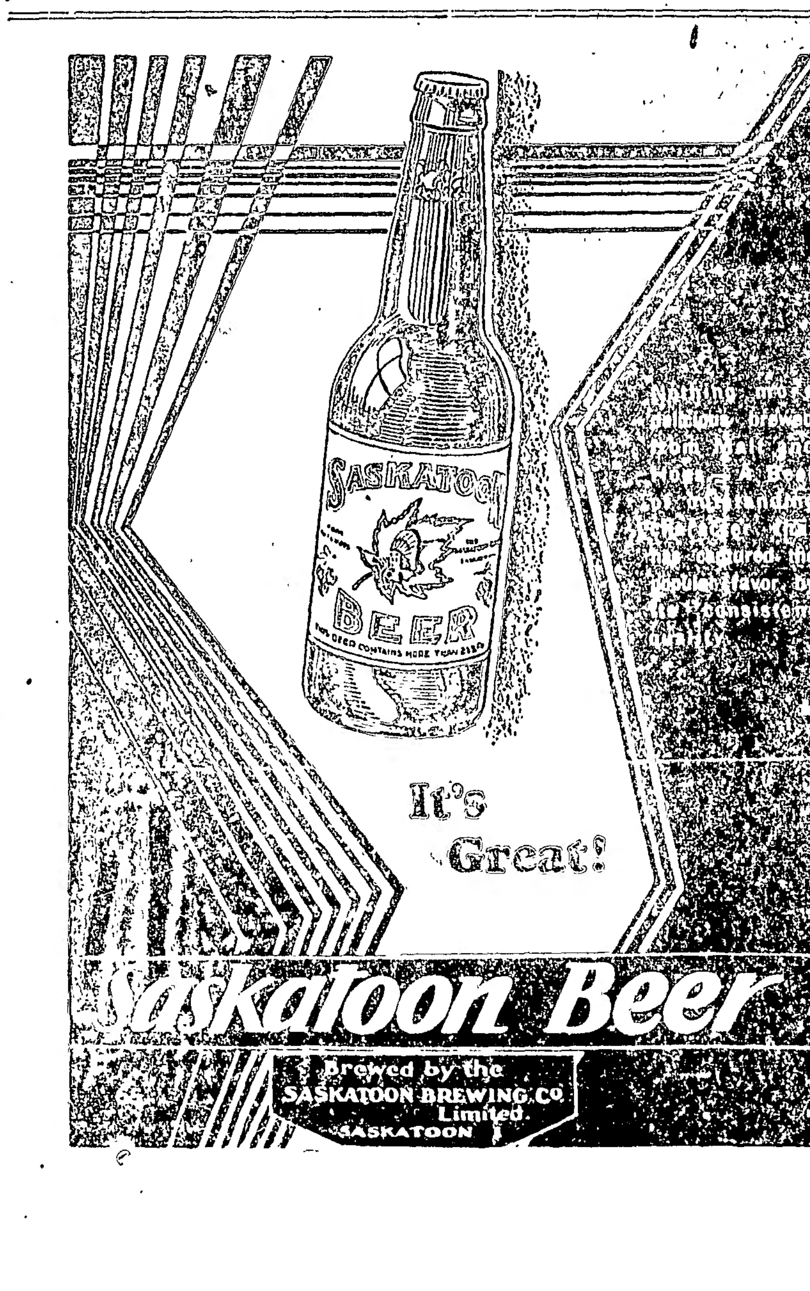
Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès.

Central Hotel & Cafe

KONG KEE, Propriétaire

Ave Centrale — Prince-Albert — Téléphone 2967



: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

Conférence-Exposition mondiale du grain de 1932

L'ITALIE PARTICIPERA A L'EXPOSITION MONDIALE DU GRAIN

Régina. — L'Italie sera officiellement représentée à la Conférence-Exposition mondiale du grain qui doit être tenue à Régina en 1932. "Les autorités italiennes compétentes, dit la lettre d'acceptation, ont reçu avec grand plaisir l'invitation [illegible] et la lettre se termine en disant que l'Italie prendra une part officielle au Congrès [illegible] [illegible] [illegible] pays qui [illegible] l'invitation [illegible] la Yougo-Slavie [illegible] Nouvelle-Zélande [illegible] Belgique. Comme l'Italie produit de grandes quantités de grain et de [illegible] de blé d'orge [illegible] de seigle sont très importantes, elle fournira certainement un apport très utile à la Conférence-Exposition.

x x x

CHOISISSEZ VOS PRODUITS CETTE ANNEE

Ceux qui se proposent d'exposer à l'Exposition mondiale du grain de 1932 agiront sagement en choisissant leurs échantillons parmi la récolte de cette année [illegible] 1932 [illegible] qui doit [illegible] 1931 [illegible] 1929 et 1930 [illegible] dit le rapport, ont été classés soit No 1 dur ou No 1 Nord." En vue de ces faits, et sachant l'examen rigoureux auquel seront soumis les échantillons entrés au concours, à la Conférence-Exposition mondiale du grain qui doit être tenue à Régina en 1932, ceux qui se proposent d'exposer feront bien de choisir leurs échantillons parmi la récolte de cette année. La saison de 1931 peut n'être pas aussi favorable que la saison actuelle pour la production de semence de bonne qualité, et ce qui est vrai du blé peut être tout aussi vrai des autres grains et des autres semences.

x x x

$500 POUR UN *SLOGAN*

Régina. — Le concours d'un *slogan* pour l'Exposition mondiale du grain bat son plein. Qu'est-ce qu'un *slogan*? Le dictionnaire nous dit qu'un *slogan* est un mot gaélique, le cri de guerre ou le cri de ralliement de l'un des clans écossais. De nos jours cependant, le mot *slogan* a plutôt la signification d'une devise. "Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud", dit l'un. Ma devise, dit un autre, est "Petits bénéfices et promptes ventes." Quoi qu'il en soit, la direction de la Conférence-Exposition mondiale du grain offre un prix de $500 en argent comptant pour la meilleure devise proposée. Le *slogan* soumis ne doit pas compter plus de dix mots. Il n'y a pas de droit d'entrée à payer et le concours est ouvert au monde entier. Nul ne peut soumettre plus de trois *slogans*. Ceux-ci doivent être écrits lisiblement, à la main ou à la machine, sur le côté du papier qui porte le nom et l'adresse du concurrent, et doivent arriver au bureau le 31 janvier 1931 au plus tard. Adressez: *Concours de Slogan, Conférence-Exposition mondiale du grain, Imperial Bank Chambers, Régina, Canada.* Il est généralement admis que ce grand événement qui aura lieu en 1932 intéresse directement tout le peuple canadien, et ce concours fournira à tous l'occasion de venir en aide pour que tous espoirs que l'on met dans ce Congrès soient réalisés.

x

RENSEIGNEMENTS

LA VENTE DES VOLAILLES

[illegible] les volailles [illegible] ce commerce [illegible] treints cette année par [illegible] On engage les producteurs à [illegible] attention spéciale à la préparation de leurs volailles pour les marchés et au développement du type désiré par le consommateur. Il ne faut jamais vendre les volailles sans d'abord les avoir engraissées par une alimentation spéciale; il ne faut jamais non plus mettre des jeunes volailles dans des loges d'engraissement tant qu'elles ne sont pas parfaitement développées et bien formées.

x

LA VOLAILLE RAPPORTE

On admet depuis longtemps que l'agriculture ne saurait être durable et prospère sans l'élevage des bestiaux, et beaucoup de fermes de l'ouest du Canada commencent, sous ce rapport, à apprendre la leçon que leurs confrères de l'Est avaient apprise, à savoir que l'élevage du bétail est trop important pour qu'on puisse le négliger. On commence également à se rendre compte que la part importante que joue l'aviculture dans le revenu de la ferme. M. F.-C. Elford, aviculteur du Dominion, qui revient d'un voyage dans l'Ouest, dit que beaucoup de cultivateurs agrandissent leurs basses-cours cette année et que la demande de poussins venant de couvoirs certifiés a pris des proportion, sans égales. Après la sécheresse de l'année dernière et l'échec presque complet des récoltes dans bien des districts, des centaines de familles admettent franchement qu'elles n'auraient pu subsister sans l'argent que leur ont rapporté les oeufs et les volailles.

x

LA VENTE DES OIES

C'est lorsque le temps commence à se refroidir en automne qu'il faut songer à préparer les oies pour le marché, lisent les experts en agriculture du Ministère fédéral de l'Agriculture. On les sort des pâturages, et on met dans de petits enclos bien propres celles que l'on a choisies pour la vente, en leur fournissant beaucoup d'eau et de gravier. On les nourrit généreusement avec du blé d'Inde rond, le meilleur grain pour l'engraissement des oies. Avec ce régime, les oies devraient être bonnes à vendre au bout de deux semaines d'alimentation. On les fera jeûner vingt-quatre heures avant de les abattre mais sans cesser de leur donner beaucoup d'eau. La plumaison doit se faire avec précaution. On recommande la plumaison à sec ou à la vapeur, car les plumes valent très cher; elles rapportent jusqu'à 60c la livre. On frotte l'oiseau plumé avec un linge humide et on le met refroidir. Une caisse de douze oies fait un paquet d'une très belle apparence pour le marché.

La Revue des Eleveurs.

CHAQUE MORCEAU A SON HISTOIRE

A l'expiration de son terme d'office comme soixante-quinzième président de l'"American Association of Passenger Traffic Officers" M. H. H. Mélanson, assistant vice-président du Canadien National et le second canadien à être appelé à pareil honneur, a été le héros d'une intéressante cérémonie. Selon une coutume vieille de trente ans l'Association lui a remis un maillet fait de différents bois dont chacun rappellait un souvenir de sa carrière ou un progrès des chemins de fer. Dans la fabrication de ce maillet sont entrés un morceau du saule importé de France par le père de M. Mélanson, un morceau de pommier acadien, un morceau de bois de l'école où M. Mélanson fit ses premières études, un morceau du premier pupitre qu'il occupa au chemin de fer, un morceau du premier wagon particulier de l'"Intercolonial", un morceau d'acajou extrait des forêts du Michigan que traverse le Canadien National, etc. En plus de ce maillet on donna à M. Mélanson une collection de souvenirs provenant de toutes les parties du monde où le Canadien National a des bureaux. Parmi ces objets l'on remarquait une pépite d'or du Yukon, du jade de la Nouvelle-Zélande, une opale d'Australie, du marbre Conemara d'Irlande, du granit d'Ecosse et de la soie de Chine.

Nouvelles

Cadeau historique à M. H.-H. Mélanson

Le congrès annuel de l'*American Association of Passenger Traffic Officers*, la plus importante société ferroviaire sur le continent américain, s'est tenu ces jours derniers à Atlantic City, sous la présidence de M. H.-H. Mélanson, assistant vice-président du Service de la circulation au Canadien national, et président sortant de charge de l'Association.

A une des séances plénières de ce congrès, et selon une coutume vieille de trente ans, il fut remis à M. Mélanson, 75ème président de l'Association, un maillet symbolique de l'autorité détenue par lui pendant un an. Toujours selon la coutume, ce maillet offre cet intérêt particulier d'avoir été fabriqué avec des matériaux évoquant chacun un souvenir de la carrière de M. Mélanson, ce qui lui donne un caractère historique. Parmi ces matériaux, l'on remarque un morceau de saule importé de France et qui a poussé devant la maison paternelle de M. Mélanson; un morceau de pommier acadien, un morceau de bois de l'école où M. Mélanson a fiat ses premières études et un autre du premier pupitre qu'il a occupé au chemin de fer. Ses nombreuses promotions sont spmbolisées par un morceau du premier wagon officiel, le No 34 de l'Intercolonial. Madame Mélanson n'a pas été oubliée. Un morceau de sorbier australien rappelle son pays d'origine.

Tous ces morceaux de bois, soudés et polis, constituent le maillet lui-même. Ce maillet repose dans une boîte doublée de soie chinoise et est accompagné d'autres symboles qui, comme la soie de la boîte, ont pour but de rappeler différentes parties du monde où le Canadien national possède des bureaux sur lesquels M. Mélanson a juridiction. Parmi ces objets précieux, l'on remarque une pépite d'or du Bonzana Creek, du Yukon, du fat la course à l'or de 1898; du jade de la Nouvelle-Zélande, du marbre Conemara, d'Irlande, du granit d'Ecosse, une opale d'Australie et un morceau de métal doré provenant du dernier wagon-lit construit aux Etats-Unis par la Compagnie Pullman, avant la présentation du maillet.

Le maillet et la boîte sont l'oeuvre de MM. Henry Birks and Sons, de Montréal.

Le récipiendaire de cet intéressant souvenir, M. M.-H.-H. Mélanson, est le second Canadien à être appelé au poste de président de l'*American Association of Passenger Traffic Officers*. Le premier fut M. J.-T. Bell, alors qu'il était gérant du Service des voyageurs de l'ancien Grand Tronc.

Au banquet qui clôtura le congrès, et auquel assistèrent plusieurs hauts fonctionnaires de chemins de fer, le principal orateur fut Sir Henry Thornton, président du Canadien national.

x

Programmes originaux et variés au Festival de Québec

Les programmes des quatre concerts qui seront donnés au Château Frontenac de Québec durant le grand Festival qu'y organise le Pacifique Canadien pour les 16, 17 et 18 octobre, sont remarquables par la variété des sujets qui y seront représentés, autant que par leur originalité.

Tous ces concerts auront lieu dans la grande salle des Congrès du Château et tout fait augurer que l'assistance y sera nombreuse. Le concert d'ouverture a été fixé au jeudi soir, 16 octobre. Les Troubadours de Bytown, sous la direction de Lionel Daunais, occupant le poste rendu vacant par le décès de Charles Marchand, y chanteront un groupe de chansons populaires du Québec et de la vieille France, dont plusieurs avaient déjà atteint un âge vénérable à l'époque de l'établissement de la Nouvelle-France.

Un groupe d'enfants de Québec, sous la direction de Madame Duquet, interprétera des danses de Normandie, et les Disciples de Massenet rendront des chansons dramatisées — groupe de chansons bergères — avec musique d'Oscar O'Brien. Les principaux rôles seront chantés par Emile Boucher et Germaine Lebel. Au programme figurent aussi des danses du Nord-Ouest par un groupe de Métis de Saint-Paul-des-Métis, Alberta, un récital de "folklore nature" par Philéas Bédard et des danses du Limousin, reconstituées et rendues sous la direction de Charles Goulet.

Vendredi soir, les enfants de Madame Duquet danseront des danses de Bretagne, après quoi les Disciples de Massenet rendront la deuxième partie des chansons dramatisées — comprenant un groupe de chansons de matelots — avec musique d'Oscar O'Brien. Lionel Daunais, baryton, interprétera plusieurs chansons du terroir, avec arrangement musical de divers compositeurs canadiens. On entendra ensuite les chansons d'Anjou, rendues par les Disciples de Massenet, d'après la reconstitution et sous la direction de Charles Goulet. La Société canadienne d'Opérette, de Montréal, interprétera aussi ce soir-là et répétera à la matinée de samedi la reconstitution musicale d'Albéric Bourgeois, intitulée "Une Noce canadienne en 1830."

Le programme du samedi soir comprendra la présentation de l'opéra-ballade tant loué, "L'Ordre de Bon Temps", qui met en scène la vie de la première colonie acadienne sous Champlain.

L'opéra sera chanté par la Société canadienne d'Opérette, sous la direction d'Honoré Vaillancourt, d'après le libretto de Louvigny de Montigny et Robert Choquette, et avec la musique de Healy Willan. La présentation de "L'Ordre de Bon Temps" sera précédée d'un groupe de danses d'Auvergne interprétées par la troupe d'enfants de Madame Duquet, d'une sélection de chansons canadiennes-françaises par les Troubadours de Bytown, d'une représentation de "La Perdriole", rendue par les Disciples de Massenet, sous la direction de Charles Goulet, d'un numéro de "folklore nature" par Philéas Bédard et d'un groupe de danses du Nord-Ouest par les danseurs de Saint-Paul-des-Métis, Alberta.

x

Prix Lévesque 1930

De plus en plus éducateurs et éducatrices, institutions et commissions scolaires réclament des livres pour enfants. De plus en plus, le public adulte exige des romans canadiens, d'inspiration et d'expression canadiennes.

Dans le dessein de mieux répondre à ces désirs bien justifiables, M. Albert Lévesque, éditeur, lançait en mai dernier un concours de *Romans pour adultes et pour enfants*, qui doit se clore le premier novembre prochain. M. Lévesque, en vue d'éviter des ennuis aux écrivains distraits ou mal informés, nous prie de bien vouloir répéter aujourd'hui le résumé des conditions essentielles de ce concours.

1o Ont droit de participer à ce concours tout sujet britannique naturalisé au Canada ou tout Franco-Américain;

2o Le concours n'admet que des oeuvres inédites; d'inspiration canadienne et chrétienne; écrites en langue française; destinées aux adultes ou aux enfants; d'environ quarante à soixante mille mots;

3o Les oeuvres primées deviennent la propriété de la Librairie d'Action canadienne-française limité, — jusqu'à concurrence de 5,000 exemplaires — qui les publiera en volume dans ses séries habituelles;

4o Les manuscrits dactylographiés devront être soumis sous pli recommandé à M. Albert Lévesque, 1735, rue Saint-Denis, Montréal, organisateur de ce concours;

5o Les concurrents devront signer d'un pseudonyme, mais inclure une lettre cachetée révélant le nom et l'adresse de l'auteur véritable;

6o Le concours est ouvert dès maintenant et sera clos le premier novembre 1930;

7o Les concurrents conservent le privilège de participer aux prix David et d'Action intellectuelle pour le même ouvrage, et de bénéficier exclusivement des succès qu'ils obtiendront;

8o Les membres du jury, au nombre de trois, rendront leur jugement le ou avant le premier décembre 1930. Leurs noms seront dévoilés à cette occasion;

9o Les auteurs des oeuvres primées recevront de la Librairie d'Action canadienne-française Limitée, la somme de $250 pour le premier prix; $150 pour le second prix; $50 pour le troisième prix;

10o Les auteurs des oeuvres non primées pourront réclamer leurs manuscrits après la publication du résultat.

Dispenses de Pie XI en faveur du roi Boris

Cité vaticane. — Le Souverain Pontife a accordé les dispenses nécessaires au mariage du roi Boris de Bulgarie et de la princesse Giovanna d'Italie sur promesse écrite du royal fiancé que tous les enfants qui naîtront de cette union seront baptisés et élevés dans la religion catholique romaine.

La constitution bulgare exige que le roi de Bulgarie appartienne à l'Eglise orthodoxe grecque et le roi Boris appartient à cette église. La fiancée est considérée comme catholique très fervente.

x

Le tribunal des pensions militaires

Ottawa. — Le tribunal des pensions militaires a commencé à fonctionner à Ottawa, le 14 courant. La première séance, qui était publique, a eu lieu à l'hôtel de ville. On a commencé l'instruction de cas soumis par les commissaires des pensions militaires.

On sait qu'un amendement à la loi lors de la dernière session veut l'établissement de tribunaux pour les causes de pensions militaires.

x

VOUS DIGEREZ MAL? —Essayez donc les REMEDES DE L'ABBE WARRE ou le GOD-O-VAR No 3. Demandez-les à votre pharmacien, ou votre marchand, ou EUGENE CADIEUX, WILLOW-BUNCH.

x

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No 1 Nord, 72 3-8; No 2 Nord, 69 3-4; No 3 Nord, 67 3-8; No 4, 63 5-8; No 5, 60 3-8; No 6, 50 3-8; fourrage, 40 3-8; voie, 72 3-8.

x

Marché du bétail à Winnipeg

Arrivages: 2115 bêtes à cornes, 330 veaux, 1240 porcs, 280 moutons et agneaux.

Commerce trainant, prix stables. Bons veaux d'engrais, $9 et classés communes, $3 à $7.

Porcs à bacon, 75c plus bas à $10. Bons agneaux, $7.50; classes communes, $5; moutons, $4.50.

x

Marché du bétail à Prince-Albert

Le marché au bétail est languissant et les prix ont une tendance à la baisse. Le marché aux porcs est plus bas avec $9.50 pour les bacons, soignés et abreuvés.

Bouvillons, bons-poids et de choix, $4.50 à $5; moyens, $3.75 à $4.25; communs, $2.50 à 3.25.

Bovins, bon-spoids et de choix, $4.50 à $4.75; moyens, $3.75 à $4.25; communs, $2.50 à $3.25.

Génisses, grasses et de choix, $4.50 à $5; mi-grasses, $3.50 à $4.25; communes, $2.50 à $3.25.

Veaux allaités, gras et de choix, $5 à $6; moyens, $4 à $5.

Vaches, bonnes, $3.50 à $4; moyennes, $3 à $3.25; communes, $2 à $2.75; [illegible] et conserve et coupe, $1 à $1.75.

Taureaux, bons, $2.50 à $3; communs, $2 à $2.50.

Bouvillons d'engrais, bons, $4 à $4.75; communs, $2.50 à $3.50.

Génisses d'engrais, bonnes, $3.50 à $4; communes, $2 à $3; vaches d'engrais, $2 à $3.

Veaux nourris, bons et de choix, $5.50 à $7; communs et moyens, $4 à $5; veaux d'herbe, $2.50 à $3.50.

Porcs, bacon de choix, $1 de prime par tête; bacon, $9.50; boucherie, $9.15; pesants, $8.50; extra-pesants, $7; légers et d'engrais, $8.50; truies, No 1, $7; truies, No 2, $6; mâles, $2.50.

Agneaux, bonne pesanteur, $.50 à $6; bons pesants, $5 à $5.75; communs, $2 à $5; mâles, $2 à $5.

Moutons, bons pesants, $2.50 à $3.50; bonne pesanteur, $3 à $4; communs, $2 à $3.

Téléphone 89 987

LA CIE PARENT LIMITEE

COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE

Licenciée et garantie

Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Ecrivez, télégraphiez, ou venez nous faire une visite

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

187—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX WINNIPEG, MAN.

ELECTION des Délégués du Wheat Pool

Avis public par la présente vous est donné que les nominations pour l'élection d'un délégué devant représenter les actionnaires du Wheat Pool das les quartiers dont cette municipalité rurale fait partie, seront reçues au bureau-chef de la compagnie, Wheat Pool Building, Régina, Saskatchewan, jusqu'à 6 hrs p.m., mardi le 4ème jour de novembre, 1930.

Les qualifications d'un délégué seront qu'il ait un contrat en force pour livrer le grain à la compagnie de la manière exigée par cette compagnie, il devra aussi avoir sa résidence et s'engager dans la production du grain, soit directement ou indirectement dans le quartier pour lequel il a été élu; mais un délégué n'est pas nonqualifié par raison du fait que sa position de délégué ou directeur lui demande de résider en dehors des limites de son quartier.

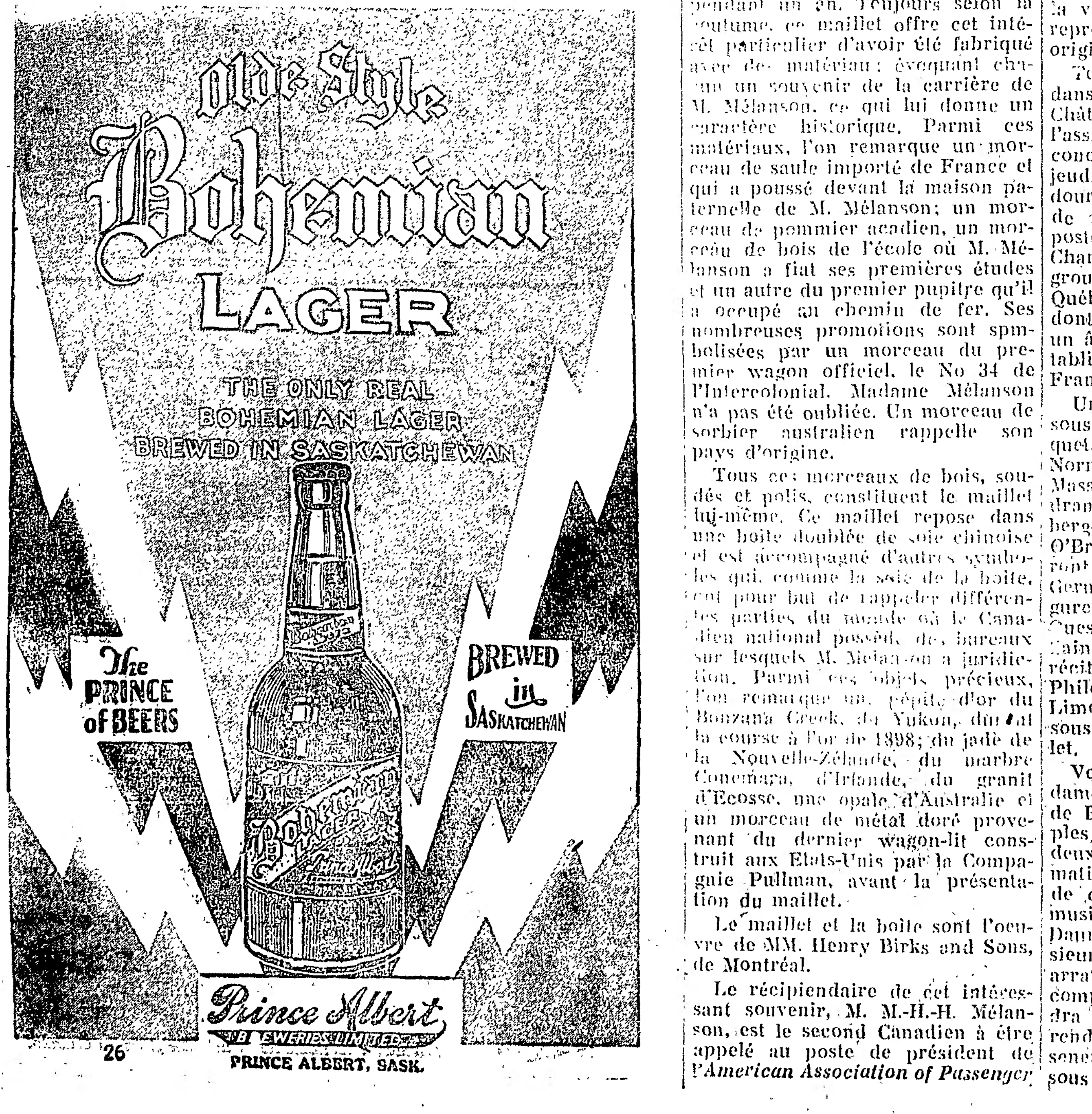
Les assemblées de nominaton peuvent être tenues soit localement ou conjointement avec d'autres localités à la discrétion des comités locaux. Tous les papiers de nomination doivent être signés par au moins six signatures de contrats résidant dans le quartier.

N'importe quels six signataires de contrats peuvent nommer un candidat comme délégué sans égard envers des assemblées de nomination. N'importe quel nombre de candidats peut être nommé dans le même quartier. Le consentement écrit du candidat doit accompagner la nomination. Ceci peut se faire en signant et remplissant la déclaration sur une formule de nomination dans l'espace donné.

La papéterie de nomination peut être obtenue de tous les secrétaires des comités du Wheat Pool, ou directement du bureau-chef de la compagnie.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

BUREAU-CHEF: REGINA, SASK.



L'abbé Jean-Baptiste Thibault, vicaire général de St-Boniface, 1810-1879

Ecrit pour le Patriote par M. le juge L.-A. Prud'homme de St-Boniface

(suite et fin)

"Héritiers de tout ce qu'avaient nos prédécesseurs, il nous serait bien mal d'accepter ce qu'ils nous ont laissé sans leur en témoigner notre reconnaissance. Non seulement nous avons sous les yeux les exemples de zèle et de vertu qu'ils nous ont prodigués, mais, de plus, nous sommes devenus les pasteurs des chrétiens qu'ils ont formés avec tant de soins et de sollicitudes, des catéchumènes qu'ils ont prédisposés au bonheur que nous goûtons avec eux, en versant sur leurs fronts l'eau régénératrice. Ces pieux devanciers nous ont aplani bien des difficultés et des embarras dans l'étude des langues; les catéchismes, grammaires, dictionnaires, qui leur ont coûté tant de veilles, sauvegardent notre repos et nous assurent le succès et la consolation: plus que cela, eux aussi ont été défricheurs; non seulement défricheurs du champ spirituel qu'ils ont trouvé si inculte et rendu si fécond, mais bien aussi défricheurs du champ matériel, où nous sommes heureux de cueillir quelques adoucissements aux privations si grandes et si nombreuses dans ces contrées lointaines. Le toit qui nous abrite, la modeste chapelle où, pour notre consolation, réside le Roi des rois, la voûte qui retentit de nos chants d'allégresse, tout cela est le travail de leurs mains, le prix de leurs sueurs. Quoi! nous accepterions tous ces avantages sans que l'accent de la reconnaissance trahisse les vives émotions de nos coeurs! Nous serions trop indignes de leur succéder, si nous pouvions les oublier! Que nos annales redisent donc le nom de M. Thibault, ce nom que les nombreux Indiens de ces immenses terres redisent avec tant d'allégresse et d'admiration! Redisons le nom de M. Bourassa, inséparable de celui de son vénérable confrère! Redisons aussi, avec une affection particulière, le nom de M. Lacombe, devenu notre cher P. Lacombe, dont le zèle nous est toujours un si juste sujet de consolation!"

Et plus tard, Mgr Taché en 1865 écrivait encore: "Quel changement s'est opéré depuis l'arrivée des Oblats en 1845, depuis le jour où, pour la première fois, le sang de la divine Victime a coulé sur les hauteurs du Portage-la-Loche! Malgré la facilité avec laquelle la pensée du missionnaire entrevoit, avec laquelle son coeur demande la conversion des infidèles, M. Thibault n'avait certainement jamais songé aux conséquences admirables de son zèle, à tout ce qui s'est opéré depuis. Au moment où il arriva au Portage-la-Loche, tout était infidèle dans cette partie de l'immense vicariat du Nord-Ouest. Le vénérable vieillard, qui lui avait toujours consacré ses aspirations et ses souhaits les plus ardents n'avait que cinq auxiliaires qui pussent donner leur concours à un zèle qui avait déjà épuisé ses forces."

Durant l'hiver de 1861-1862, M. Thibault, accompagné d'un certain nombre de ses Métis de Saint-François-Xavier, se rendit à l'orée de la forêt qui s'étendait jusqu'au lac des Bois, à environ dix milles à l'est de Sainte-Anne-des-Chênes. C'est là qu'un groupe d'hommes de bonne volonté coupa et scia le bois qui devait servir à la charpente de la nouvelle cathédrale de Saint-Boniface. C'est ainsi que ce vicaire général se transforma en bûcheron et fit chantier. Pour commémorer ce souvenir on a donné à cet endroit le nom de Thibaultville qu'il porte encore.

En 1866, M. Thibault alla visiter la province de Québec. Il revint la même année avec Mgr Taché et M. François-Xavier Kavanagh, qui alla résider à Saint-François-Xavier pour l'aider et qui lui succéda comme curé lorsque M. Thibault quitta définitivemen le Nord-Ouest. Il ne s'absenta de son pays d'adoption que trois fois: la première, en 1855, après 22 ans de séjour, pour visiter son vieux père; la seconde en 1866 comme compagnon de Mgr Taché et la troisième en 1868 pour des affaires de famille. Il était à Québec, depuis dix-huit mois lorsqu'à la demande du gouvernement du Canada, il consentit à revenir à la Rivière-Rouge pour agir comme commissaire avec le colonel Charles de Salaberry, fils du héros de Chateauguay, et Sir Donald A. Smith. Les deux premiers n'avaient pas de lettre les autorisant à traiter officiellement avec le gouvernement provisoire. On les avait simplement envoyés pour persuader aux Métis de mettre bas les armes.

Dans l'ouvrage d'Alexandre Begg intitulé *Red River Troubles*, page 211, on trouve une intéressante lettre adressée à M. Thibault par l'honorable Joseph Howe, secrétaire d'Etat. Ce document n'est qu'une longue harangue sur les bonnes dispositions du gouvernement canadien, qui est anxieux d'assurer à la colonie d'Assiniboia tous les droits et privilèges de sujets britanniques. Il regrette les *actes de folie et d'indiscrétion* attribués à des personnes, qui ont prétendu représenter le Dominion et parler en son nem, mais qui n'ont agi que sur leur propre responsabilité sans la connaissance ni la sanction du gouvernement canadien. Ce document se perd dans des généralités et ne contient rien de précis.

M. Thibault et le colonel de Salaberry arrivèrent à Pembina le jour de Noël 1869, le jour même où Louis Riel prit le titre de président du gouvernement provisoire avec Louis Schmidt comme secrétaire. Dans les circonstances leur mission était d'avance vouée à l'insuccès. Deux jours après Sir Donald A. Smith arriva à la Rivière-Rouge avec une mission identique, mais muni de papiers dont la production occasionna une grande assemblée tenue les 19 et 20 janvier 1870. La population anglaise et française se rallia au gouvernement provisoire et le travail de la commission échoua.

La présence de M. Thibault dans le pays contribua cependant à calmer les esprits et à rétablir la bonne entente. Le gouvernement canadien lui avait adressé 500 exemplaires d'une proclamation du gouverneur général, mais constatant le discrédit dans lequel ce gouvernement était tombé, il n'en distribua pas une seule copie et crut même ne pas devois en parler.

Dès l'arrivée de Mgr Taché à la Rivière-Rouge, M. Thibault eut de longs entretiens avec Sa Grandeur et la mit au courant de la situation. Puis il alla reprendre l'administration de la paroisse Saint-François-Xavier.

Le 22 septembre 1871 le Saint-Siège avait érigé la province ecclésiastique de Saint-Boniface et nommé Mgr Taché archevêque. A cette époque les communications avec l'Est étaient longues, difficiles et dispendieuses. La cérémonie de l'investiture du pallium revêtit un cachet d'intimité et M. Thibault, spécialement délégué, le remit à Sa Grandeur le 24 juin 1872.

M. Thibault parlait parfaitement le sauteux et le cri. Il a composé en cri un catéchisme et un grand nombre de prières et de cantiques. Il avait aussi réuni les éléments d'un dictionnaire et d'une grammaire en cette langue.

En 1842, M. Thibault avait donné à Mgr Provencher ses impressions sur les tribus sauvages de la prairie en ces termes: "Quand le dernier sera mort on pourra alors tenter quelque chose du côté des prairies." Il avait compté sans le P. Lacombe, qui trouva ce délai trop long. Les Cris et les Pieds-Noirs ne purent résister à la prenante onction de "l'homme au bon coeur" et on les vit bientôt courber leur front altier sous la main bénissante de ce géant de nos prairies et embrasser la prière.

Par un motif de piété filiale, au mois de septembre 1872, le vétéran des missions de l'Ouest quitta définitivement le Manitoba pour aller porter secours à sa vieille mère. Avant son départ, Mgr Taché lui donna une lettre dan slaquelle il le recommandait avec instance à la bienveillance de l'archevêque de Québec. "M. Thibault, lui disait-il, est non seulement mon grand vicaire, le doyen de nos missionnaires, dont le zèle nous a prodigué de si nombreux et bons exemples, c'est encore pour moi un ami de coeur. Son absence me laisse dans un isolement qu'il me tarde de voir abréger, en sorte que je vous serai très reconnaissant de ce que vous pourrez faire pour lui, mais surtout de ce qui pourrait le mettre à même de revenir bientôt, dès cet automne même si c'était possible." Mgr l'archevêque de Québec se hâta de donner une cure à M. Thibault dès son arrivée en Bas-Canada, le 1er octobre 1872 il le nommait curé de la paroisse de Sainte-Louise, comté de Lislet. M. Thibault y demeura jusqu'au 11 octobre 1875, alors qu'il fut transféré à celle de Saint-Denis de la Bouteillerie, comté de Kamouraska. Il mourut curé de cette paroisse le 4 avril 1879. Mgr Taschereau, archevêque de Québec, présida à la cérémonie funèbre en présence d'un grand concours de membres du clergé. Ses restes mortels furent inhumés sous le choeur de l'église, du côté de l'Evangile. Il s'y fit remarquer par son extrême charité et le don merveilleux à enseigner le catéchisme.

Un service fut chanté dans la cathédrale de Saint-Boniface pour le repos de son âme. Sur la tombe de ce zélé serviteur de Dieu on pourrait mettre cette épitaphe qui résume toute sa vie: "Il a passé, comme son bon Maître, en faisant le bien."

L.-A. PRUD'HOMME.

Saint-Boniface, Man.
mars 1930.

Références

Vingt années de missions, Mgr Taché, 13, 64, 65, 87:

Vie de Mgr Provencher, abbé Dugas, 155, 201, 203, 204, 227 à 229; 231 à 259.

Vie de Mgr Taché, Dom Benoit, vol. I, pp. 101, 102, 154; vol. II, pp. 43, 206.

Histoire de l'Eglise de l'Ouest, R. P. Morice, O. M. I., vol. I, pp. 230, 231, 258, 259, 260, 262 264; 324 à 326; 327, 330, 331, 359; vol. II, pp. 178, 213, 214, 275.

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

La Femme aux Yeux Ouverts

Par Pierre L'ERMITE

"Sur mon almanach des marées de l'année, que vous m'avez si aimablement offert à Noirmoutier, j'ai vu que M. Lavaud pouvait aujourd'hui, avec facilité, envoyer son auto vous chercher à Challans, et qu'alors vous passeriez le Goâ vers 2 heures de l'après-midi.

"...Je lui ai télégraphié en ce sens, et je viens d'avoir sa réponse à l'instant. Permettez-moi donc de vous offrir cette gâterie qui vous épargnera la traversée de Fromentine, les cahots du camion, les questions indiscrètes qu'on vous y poserait peut-être, et vous mettra chez vous rapidement et agréablement.

"C'est une joie bien douce pour moi de vous accompagner ainsi de mon amitié dans une île qui est votre île et que j'aime tant... une joie aussi de chercher à effacer la mauvaise impression qui, pour être certainement providentielle, n'en a pas moins attristé les âmes très délicates qui habitent en vous deux.

"Bon retour au Paradou, chères demoiselles, et, en passant le Goâ, saluez la mer de ma part, et aussi le calvaire qui la domine à l'extrémité du passage... J'ai quelque raison spéciale de l'aimer...

"Votre abbé du Vieux-Crabe."

—Décidément, ce prêtre est un ami, et je remercie Dieu de l'avoir mis sur notre route... dit la tante en repliant la lettre.

—Avouez qu'il prévoyait bien des choses... Il ne s'est jamais montré très partisan de notre voyage à Paris...

—Il connaissait les Maude... Pourquoi n'a-t-il pas parlé? Pourquoi ne m'a-t-il pas résolument barré la route?

—Tante, mettez-vous à sa place. Je me figure que les prêtres sont souvent obligés de se taire, alors qu'ils auraient beaucoup à dire...

—Peut-être!..

Et ce fut Challans... le vieux Challans.

Combien de fois, soit en partie de plaisir, soit pour des achats, elles sont venues à Challans! Elles connaissent les propriétaires de l'auberge en face de la gare... la papetière de la Place du Marché au beurre, et bien d'autres personnes...

C'est à Challans que naquit et fut acheté Pentapon... le fameux Pentapon!..

Elles mirent leurs bagages à l'abri, dans l'auberge, commandèrent leur déjeuner avec des crevettes, des palourdes et du beurre... virent le jeune mécanicien de M. Lavaud, qui les attendait à la tête de ligne du tramway de Fromentine, envoyèrent une dépêche à Philomèle pour l'avertir de leur retour; ensuite, libres de tout souci, elles s'amusèrent à faire le marché, toujours si pittoresque.

Rolande voulut d'abord acheter un beau panier de marée, à forme demi-ovale, très solide, et arrangé pour se loger partout avec le minimum d'embarras.

—C'est pour mon futur ménage! dit-elle en riant.

Tante Cécile parcourut avec un plaisir nouveau le marché au beurre sous le hall de la place; elle passa parmi les paysannes qui offraient les produits de leur ferme dans ces paniers plats, si caractéristiques.

Et voici que la tante se retrouve complètement "elle-même." Elle peut faire ici, et très librement, ce qu'elle n'oserait plus jamais faire dans un magasin de Paris... elle prend... elle compare... elle goûte!..

—Ah! que c'est donc bon, la confiance et la liberté!..

Peu à peu, le panier de Rolande s'emplit gaiement... Il y a du beurre, des soles pêchées le matin même, un magnifique bouquet de grosses crevettes, des palourdes, des huitres, une petite palette fumée, spécialement appétissante... La tante veut arriver au Paradou avec des provisions pour plusieurs jours.

Puis elles se dirigent vers le déjeuner qui les attend dans une salle à part, fleurant bien la campagne. Le temps reste très beau; et, vraiment, la tante secoue ici toute la poussière des mauvais souvenirs.

Enfin, ce fut la dernière étape.

Elles arrivèrent devant le Goâ vers 2 heures; il y avait encore trop d'eau pour passer.

Rolande s'amusa aussitôt à chercher des moules qui, ici, sont particulièrement fines. En quelques minutes, elle en eut une provision.

Des mouettes planaient au-dessus du passage, pêchant elles aussi. La mer était belle, d'une couleur de diamant brûlé à cause du fond de sable et toute bordée par l'azur des grands lointains.

Des voitures chargées de bois passèrent les premières, trainées par des chevaux habitués à entrer dans l'eau jusqu'au poitrail.

A l'horizon, du côté de l'île d'Yeu, des barques s'éloignaient...

Des hommes, des femmes suivaient, pas à pas, la mer descendante, en devisant et en mangeant des coquillages.

Et, sur toute cette immensité d'eau, un ciel plus immense encore... un ciel d'un bleu très tendre, mais qui annonçait pourtant l'arrière-saison.

—Comme on sera bien, tout à l'heure chez nous!.. dit Rolande, en se blottissant dans l'auto, contre sa tante.

—Oui, le cauchemar est fini...

—Moi, je vous le redis.... j'ai toujours vu clair!..

—Moi, j'étais envoûtée...

—Et Filbert?.. murmure timidement Rolande.

—Filbert, dans son petit doigt, il vaut tous les Maude dans tout leur corps.

—Alors?..

—Eh bien... alors... tire toi-même la conclusion!..

Rolande embrasse sa tante, longuement:

—Tout arrive!.. même le bonheur!.. Merci, ô mon Dieu!..

. . . . . .

Une demi-heure après, le Goâ était passé...

L'auto file maintenant dans la bande étroite de l'île. A droite, à gauche, commencent les maisons basses, aux tuiles romaines, et blanchies à la chaux, les carrés de vignes... les champs bordés de grandes pierres dressées.

Voici les moulins à vent de Barbâtre... et, dans le lointain, déjà ceux de la Guérinière.

On croise des jeunes gens montés sur des chevaux ou des ânes.... des jeunes filles, casquées de la coiffe ronde, et qui gardent les vaches au bord des fossés herbeux...

Voici les marais salants... les pêcheurs d'anguilles, marchant pieds nus, leur fourche sur l'épaule, le sempiternel petit panier au bras.

Et là-bas, dans le lointain, ce carré massif... ce château fort, aux quatre tours et aux deux poivrières... et le clocher qui domine de sa masse de pierre tout le paysage... ce clocher, au pied duquel attend le Paradou!..

L'auto laisse à gauche la route de Lépine et de la pointe du Devin; elle traverse le pont...

C'est encore marée basse. La quille des lourds bateaux de sel est incrustée dans la vase.

—Vous passerez par derrière... dit tante Cécile au mécanicien...

—Pourquoi?.. demande Rolande.

—Pourquoi?.. Mais tout simplement parce que je ne suis pas très fière de mon équipée, et que je sens le besoin de me recueillir avant de revoir les gens d'ici...

—Tante, tout le monde peut se tromper...

Mais, à ce point-là!..

La voiture évite donc la grande rue, et les voyageuses arrivent discrètement au Paradou.

Philomèle et Faraud sont sur la porte .. C'est bien la dixième fois qu'ils y viennent depuis une heure, accourant à chaque bruit de voiture.

Tante Cécile se met à fondre en larmes.

Rolande rit et pleure...

Philomèle sanglote.

Faraud aboie de toutes ses forces.

Pentapon, entendant Faraud aboyer d'une telle gueule, comprend aussitôt la situation.

Il bondit à sa porte-fenêtre, et tant qu'il peut, de toute la vigueur de ses poumons asiniens, il commence à braire si formidablement qu'il domine l'émotion universelle et qu'on ne peut plus s'entendre...

Rolande court vers lui, l'embrasse, lui ouvre la porte toute grande. Pentapon, fou de joie, se roule dans la poussière, lance et relance ses sabots vers le ciel, se relève et se remet à braire... Hi-Han!.. Hi-Han!..

—Sais-tu ce qu'il chante?.. dit tante Cécile à sa nièce.

—?..

—Il chante le retour de l'enfant prodigue... Il crie: "Elle était perdue... et elle est retrouvée!.."

Ah! vieux Pentapon!..

Comme l'animal n'aurait pas compris, si tout ne finissait par un morceau de sucre, Rolande se précipite pour chercher le sucrier, lequel, dans la circonstance, représente le veau gras.

Et pendant que Pentapon et Faraud le nettoient jusqu'à la dernière miette, tante Cécile se jette de nouveau dans les bras de Philomèle en répétant le mot éternel de tous les pécheurs et de toutes les pécheresses... de tous les perdus, mais aussi de tous les sauvés:

—Ah... si j'avais su!..

CHAPITRE XXXIX

Ce même soir, à la nuit tombante, Filbert vient de conduire deux de ses chevaux dans une pature, derrière les "Roussières", tout près de la Garennerie.

Après l'exaltation de l'autre jour, où il avait eu, dans une vision rapide, comme la certitude de son bonheur, c'est de nouveau le noir du doute... presque la désespérance de son pauvre et simple amour.

Il s'en va lentement sur la route. Et voici qu'il aperçoit, monté sur sa motocyclette, le jeune vicaire de Noirmoutier, l'abbé Blaisois.

Filbert et le vicaire sont des amis de longue date; ils se sont connus à la guerre, et retrouvés à Noirmoutier. Chacun a fait ses confidences à l'autre.

Filbert sait que le vicaire est tourmenté du besoin d'un apostolat plus dur, plus vaste... qu'il rêve d'aller se dépenser dans ces pays de haine et de révolte qui ceinturent Paris, et qu'on appelle si justement la banlieue rouge.

De son côté, le vicaire connait l'amour de Filbert et tout le désarroi de son coeur.

Précisément, ce soir il a pris sa machine pour venir lui annoncer la grande nouvelle: ces dames sont déjà revenues!..

—Pas possible!..

—Si possible, que je les ai aperçues dans leur jardin....

Filbert reste songeur:

—Ah!.. elles sont déjà revenues?.. Je n'ai aucune raison de me réjouir de ce retour. Selon toute probabilité, la capitale ensorceleuse a fait son oeuvre, et elles ne reviennent si vite que pour repartir aussitôt.

—Moi, j'ai l'impression contraire.

—Je suis las d'espérer et de désespérer!

—Mon pauvre Filbert, cela, c'est la vie... comme le flux et le reflux c'est l'océan...

—Oui... les comparaisons vous sont faciles, à vous, dont la vie est claire et fixée. Moi je ne sais pas: je ne sais plus!..

Veux-tu que j'essaye de savoir?..

—J'ai peur de savoir!..

—Filbert, un homme comme toi doit être courageux, et regarder toute situation en face. La tienne sera ce qu'elle sera, mais tu dois vouloir la connaitre.

Filbert secoue la tête:

—Vous autres, prêtres, vous ne savez pas!. Et vous ne pouvez pas savoir. Vous vous êtes mis en dehors de l'amour humain. Vous n'avez plus un acte spontané... Tout en vous est surveillé... contrôlé.. vérifié... Moi, je suis "nature"... Je suis le pauvre gosse, pas compliqué, tel qu'il est sorti des mains de ce Dieu qui a dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul"

...Et je suis seul..

(A suivre.)

SALADA TEA

Nouvelle Etiquette Jaune 60c. La Livre.
Etiquette Brune Ordinaire 70c. La Livre.

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER DE VOUS DONNER UNE DE CES QUALITÉS. — ELLES SONT LES MEILLEURES QUE VOUS PUISSIEZ VOUS PROCURER AUX PRIX MENTIONNÉS.

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

Les reins purifient le sang. Quand ils n'y réussissent pas, les poisons s'accumulent et le rhumatisme, la sciatique, le lumbago et quantité d'autres maladies souvent s'ensuivent. Les Gin Pills, en faisant reprendre aux reins leur activité normale, procurent un soulagement permanent.

50c la boîte partout.

P. O. CAFE

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste — Rue Centrale.

Prince-Albert

— A l'occasion du neuvième anniversaire de la consécration épiscopale de S. G. Mgr Prud'homme comme évêque de Prince-Albert et Saskatoon, les enfants de l'école séparée, sous la direction des RR. SS. de la Présentation, donneront un concert dans le soubassement de la cathédrale à 3 heures, dimanche prochain, le 26 octobre.

— S. G. Monseigneur l'évêque est à North-Battleford, assistant au congrès diocésain de la Ligue des Dames catholiques qui se tient les 23 et 24 octobre. Monseigneur doit y donner un discours important.

—Mgr H. Desmarais, P. A., vicaire général, est en visite à Saskatoon et Edmonton. Il est accompagné de M. l'abbé Houle, curé de Rosthern.

— De passage à l'évêché le R. P. Moreau, O. M. I., missionnaire à l'Ile-à-la-Crosse, dans le vicariat apostolique de Mgr Charlebois. Le Père Moreau a passé ici à son retour de l'exposition missionnaire tenue à Montréal dernièrement. Il y avait été délégué pour représenter les missions du Nord. Nous avons su qu'il a fait aux visiteurs de l'exposition une impression profonde. C'est au P. Moreau que le *Patriote* doit le bel article *Histoire d'Indiens*, que nos lecteurs trouveront dans ce numéro.

— Nous avons eu à Prince-Albert hier, la visite du R. P. J. Danis, O. M. I., le nouveau curé de Delmas, dont l'optimisme et la jovialité ne faiblissent pas.

x

Little, directeur de l'immigration européenne

Ottawa. — M. W.-R. Little, qui fut pendant quelques années commissaire de la colonisation au ministère de l'immigration et contrôleur de l'immigration américaine, vient d'être nommé directeur de l'émigration européenne au Canada, en remplacement de M. J. Bruce Walker.

M. Little est parti pour Londres où il prendra son poste.

x

Une lettre du pape au cardinal Hayes

New-York. — S. Em. le cardinal Hayes a reçu de Sa Sainteté Pie XI une lettre apostolique félicitant le prélat de New-York et les catholiques placés sous sa tutelle à l'occasion du dixième anniversaire des *Catholic Charities*, une fédération que le cardinal fonda peu de temps après avoir été nommé archevêque de New-York.

Dans une lettre qui fut lue dans toutes les églises et chapelles de l'archidiocèse, le cardinal Hayes annonça la réception de cette lettre apostolique. Il écrivit sa lettre pastorale avant son départ pour la Californie.

Dans sa lettre, le cardinal a fait une brève revue des événements les plus marquants du pape Pie XI, et spécialement remercié le Saint-Père d'avoir canonisé récemment les Jésuites canadiens martyrisés par les Indiens aux premiers temps du Canada.

x

Le cardinal O'Connell avertit les industriels et financiers

Boston, Mass. — Le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, a invité les chefs de l'industrie et de la finance à prendre des mesures pour éviter dans une certaine mesure au moins la catastrophe qui menace de se produire, comme conséquence du chômage. Parlant devant les délégués à la convention de la Fédération américaine du Travail, le doyen de la hiérarchie catholique des Etats-Unis déclara dans le sermon qu'il prononça au cours de la messe célébrée en la cathédrale de Sainte-Croix: "L'hiver qui approche va être très dur. D'après les signes actuels nous allons traverser des périodes très désagréables. Le moment est venu pour ceux qui contrôlent l'industrie et les banques de s'arrêter et de songer que si nous nous unissons et si nous coopérons à ce grand mouvement qui se poursuit pour le bien de tous, en cette nation, nous éviterons peut-être dans une certaine mesure la catastrophe qui nous menace."

x

Deux missionnaires jésuites tués dans un accident d'avion en Alaska

Olzebue, Alaska. — Le *Marquette*, un avion affecté au transport des missionnaires, s'est écrasé sur le sol, dimanche, le 14 courant, à l'aéroport local, causant la mort de deux missionnaires jésuites qui étaient à bord, les RR. PP. Philippe I. Delon et Guillaume-F. Walsh, et celle de l'aviateur Ralph Wienon, qui le pilotait.

Des témoins attribuent l'accident à une panne du moteur. L'avion faisait une envolée d'essai au moment de l'accident.

Le *Marquette* avait quitté l'aéroport de Roosevelt-Field, New-York, il y a quelques semaines, pour l'Alaska, où il devait être mis à la disposition des missionnaires de ce vicariat apostolique de quelque 586,000 milles carrés — en y comprenant les iles Aléoutiennes. S. G. Mgr Crimont, de la Compagnie de Jésus, évêque titulaire d'Ammoedara, vicaire apostolique de l'Alaska, avait présidé le départ. L'avion s'était rendu à Olzebue par étapes, et il devait monter jusqu'à Holy-Cross, à 300 milles de cet endroit, où se trouvait sa base.

x

LES IMPOTS: DIMINUTION DE $3,612,522

Le premier semestre de l'exercice financier du Canada s'est terminé le 30 septembre dernier, et le rapport des dépenses et des revenus pendant ces six mois vient d'être publié par le ministère des Finances. Le rapport indique une diminution des revenus ordinaires de $37,098,574 comparativement à ceux de la période correspondante de l'an dernier. Les dépenses ordinaires d'autre part ont augmenté de $7,639,043. La dette nette du Canada, le 30 septembre était de $2,146,728,568, soit une diminution de $3,612,522, comparativement au chiffre du 30 septembre 1929.

Le rapport d'aujourd'hui ne tient compte évidemment que des dépenses et des revenus qui ont été inscrits dans les livres des comptes du ministère des Finances.

La plus grande partie de la diminution des revenus, d'après le rapport, résulte d'une contraction des droits de douanes recueillis au cours des six mois à l'étude, comparativement à ceux recueillis au cours du semestre correspondant de l'an dernier. Les revenus des douanes recueillis pendant cette période ont été de $73,585,050 contre $97,751,892 au cours de la période correspondante de 1929. C'est une diminution de $24,166,842.

La somme totale retirée des impôts d'accise — taxes sur les ventes et les timbres — pendant ces six mois était de $17,397,923. C'était une réduction de $10,547,523 comparativement au chiffre du semestre de l'an dernier qui était de $27,945,446.

Les impôts sur le revenu ont été plus élevés pendant les six premiers mois de l'exercice financier courant qu'au cours de la même période de 1929. Ils se sont élevés à $65,478,299 comparativement à $63,036,700 au cours de la même période.

Les dépenses ordinaires du Canada pendant ce semestre ont été de $169,080,456 comparativement à $161,441,413 en 1929. Le revenu total pendant le semestre qui vient de se terminer a été de $212,462,952, comparativement à $249,561,526.

x

L'enquête sur les prix du pain et de la farine

Ottawa. — L'hon. G.-D. Robertson, ministre du Travail, fait enquêter actuellement des prix du pain, du blé et de la farine au Canada. Il a déjà donné à entendre que des boulangers pourraient contribuer à rendre la vie moins chère en abaissant le prix du pain, et ce on conseil ne paraît pas avoir passé tout à fait inaperçu.

"Sans réclamer de crédit pour ce qui s'est déjà fait, et sans prétendre que tout ce qui aurait dû se faire a été fait, a-t-il déclaré, il n'en reste pas moins que le prix du pain a considérablement baissé ces semaines dernières, et que le pain aujourd'hui se vend sensiblement moins cher qu'en mai et juin de l'an dernier, alors que le blé cotait entre $1.13 et $1.18 du boisseau."

"Le prix du pain monta, il y a un an, de 7.7 sous la livre à 8 sous, point culminant qui fut atteint en octobre dernier. Depuis lors la baisse n'a pas cessé, et aujourd'hui le prix moyen est de 7.4 sous la livre, prix le plus bas qu'on ait vu depuis 1924.

"L'enquête sur les prix du pain n'est pas encore finie, cependant, dit-il. Elle sera aussi complète que le public le demande. De même que le lait, la viande et les autres denrées. S'il est en preuve que les consommateurs paient un prix déraisonnablement élevé, nous aurons là aussi recours à l'enquête."

x

L'HELIUM CANADIEN

Londres. — Les techniciens étudient la possibilité d'employer l'hélium canadien comme gaz d'ascension des dirigeables anglais à l'avenir. On laisse entendre qu'un mémoire sera soumis au ministère de l'Air à ce sujet.

Compare à l'hydrogène, l'hélium a le grand avantage d'être non-inflammable et non-explosif, mais son coût très élevé et son moindre pouvoir d'ascension ont, par le passé, milité contre son usage.

L'hélium se trouve à l'état de gaz naturel dans l'ouest d'Ontario et en Alberta. On estime que le Canada pourrait produire environ 3,000,000 de pieds cubes d'hélium par année s'il était possible d'élever des usines d'extraction propres à cette fin.

Cependant, il est probable que toute la politique anglaise en matière de dirigeables dépend des constatations de la Commission qui fait enquête actuellement sur le désastre du R-101. On s'attend à ce que tout développement en ce genre d'aéronefs soit suspendu en Angleterre jusqu'à ce que le rapport des enquêteurs ait été étudié.

x

Sept millions pour le traitement de la tuberculine

Ottawa. — Une délégation de Russel a été reçue, le 13 octobre, par l'Hon. Weir, ministre de l'Agriculture, demandant le rétablissement des épreuves à la tuberculine dans le comté. Depuis que ce genre de protection contre la tuberculose du bétail a été établi en Canada, le gouvernement fédéral a payé $7,000,000 en compensation aux cultivateurs dont $2,800,000 à ceux de Québec. Sur un million et demi de bêtes à cornes qui ont subi le traitement de la tuberculine en Canada, 143,000 ont dû être abattue dont 72,000 dans la province de Québec.

x

La Rivière-la-Paix

D'après la *Calgary Herald*, la région de la Rivière-la-Paix a expédié l'an dernier à Edmonton 5,350 vaches, 28,160 cochons, 1,445 moutons et 780 chevaux, sans compter nombre de produits agricoles dont des graines de semence. Près de 11,000 *homesteads* ont été enregistrés au cours des deux dernières années et plus de 100,000 acre mis en culture pendant la seule année 1929. Ces chiffres indiquent une grande activité et laissent entrevoir que le territoire de la région de la Rivière-la-Paix sera bientôt l'un des plus prospères de l'Ouest canadien.

x

La Saskatchewan vient toujours en tête

Le parquet de Plymouth Rock barrées, entré par Mme W. J. Thompson, de la Saskatchewan, vient toujours en tête dans le Onzième Concours de ponte canadien à la ferme expérimentale fédérale d'Ottawa, ayant à son crédit 1770.1 points. Il est maintenant 46.9 points en avant de son rival le plus proche, tandis que les deuxième et troisième parquets ne sont séparés que par quelques points. La rivalité entre les parquets et les pondeuses sucite un intérêt de plus en plus vif maintenant que le concours entre dans sa quarantième semaine. A l'heure actuelle la ponte est meilleure que pour la semaine correspondante de tout concours précédent, et toutes les pondeuses accusent une amélioration générale.

x

Le nouveau tarif sur le beurre néo-zélandais est en vigueur

Notre traité commercial avec la Nouvelle-Zélande n'est plus en vigueur depuis le 12 octobre, et le nouveau tarif Bennett sur le beurre néo-zélandais est automatiquement en vigueur.

L'ancien tarif sur ce beurre était de seulement un sou la livre mais pendant la dernière année de l'administration libérale, à la suite des pressions exercées par les cultivateurs, le gouvernement avait imposé un droit de *dumping* de 3 sous, ce qui portait le droit total à quatre sous la livre.

Le nouveau tarif Bennett est de huit sous la livre et il est destiné à limiter nos importations de beurre néo-zélandais et à protéger l'industrie laitière nationale.

Mort de Mgr Rivière

Le courrier d'Europe nous apprend la mort de S. G. Mgr Rivière, archevêque d'Aix, en France.

x

NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

TORONTO. — On annonce que l'Université de Toronto va entreprendre bientôt la construction d'édifices au coût de $2,732,000. Dans ces travaux on comprendra l'extension du *Royal Ontario Museum* et la construction d'édifices séparés pour la faculté des Mines et celle de la Botanique.

LONDRES. — Le total des victimes du désastre du R-101 a été porté à 48 par la mort de Samuel Church, un des gréeurs du dirigeable, qui a succombé à ses blessures, à l'hopital de Beauvais, en France.

VANCOUVER. — Deux jeunes marcheurs canadiens-français, Jacques et Napoléon Pothier, deux frères âgés respectivement de 18 et 19 ans, des Trois-Rivières, sont arrivés ici le 9 octobre. Ils quittèrent Trois-Rivières, Qué., le 25 juin et ils suivirent autant que possible la voie du Pacifique Canadien à travers le Dominion. Leur moyenne accomplie chaque jour fut de 3. milles, mais une journée ils firent un total de 51 milles.

MEXICO. — Le journal *La Prensa* rapporte que 80 personnes — hommes, femmes et enfants — ont été brûlées vives, le 10 octobre, lors que les bandits ont mis le feu à l'église de San Carlos, dans l'Etat de Tabasco. L'incendie aurait été allumé alors que ces personnes assistaient à la messe. Les bandits auraient arricadé les portes afin d'empêcher les personnes qui étaient dans l'église de sortir et ils firent feu sur les personnes qui voulaient se sauver par les fenêtres.

Paris. — On dit ici que le Congrès du parti radical-socialiste qui s'est ouvert il y a quelques jours, à Grenoble, forcera le premier ministre Tardieu à réorganiser son cabinet.

SOFIA. Bulgarie. — Le mariage du roi Boris de Bulgarie et de la princesse Giovanna d'Italie sera probablement célébré au début de novembre prochain.

WASHINGTON, D. C. — Des réductions et des changements dans la flotte américaine, qui réduiront le personnel naval de 4,800 hommes et épargneront une somme de $3,420,000 au cours de la présente année fiscale, ont été annoncés par l'amiral William V. Pratt, chef des opérations navales.

Ces changements qui sont faits conformément au traité naval de Londres, vont entrer en vigueur immédiatement.

ROME. — Le grand conseil fasciste a réaffirmé l'attitude de l'Italie en faveur de la parité navale avec la France. Cette réaffirmation fut décidée après que signor Dino Grandi, ministre des Affaires étrangères, eut prononcé un discours de deux heures sur la politique étrangère.

LLANDUDNO, Galles. — Des acclamations et des rires ont accueilli, le 10 octobre, à la conférence du parti travailliste, la nouvelle que le Très Honorable J.-H. Thomas, secrétaire d'Etat pour les Dominions, avait échoué dans sa tentative de se faire réélire comme membre du conseil du parti travailliste national.

M. Thomas se classa au dernier rang des candidats à l'exécutif avec 838,000 votes seulement, comparés aux 2,000,000 de votes obtenus par le Très Honorable J.-R. Clynes, secrétaire de l'Intérieur, qui se placa en tête. Il y a douze sièges dans le conseil et l'on comptait 14 candidats.

FREDERICTON. — Mgr F.-L. Carney, curé de l'église catholique Saint-Dunstan, de cette ville, a été investi du titre de prélat domestique de S. S. le pape Pie XI par S. G. Mgr Leblanc, évêque de Saint-Jean.

TORONTO. — M. Angus McLean, de Bathurst, N.-B., a été élu président de la Chambre de commerce canadienne.

BUCAREST, Roumanie. — Georges Mironescu, ancien ministre des Affaires étrangères, a formé un nouveau cabinet en remplacement du ministre Maniu, qui a démissionné.

MONTREAL. — M. J.-H. Rainville, président de la Commission du port, déclare qu'il y a 600,000 chômeurs à Montréal.

Toronto. — Le cabinet provincial a ratifié l'entente en vertu de laquelle l'Ontario recevra $3,850,000 du fonds du gouvernement fédéral pour le soulagement du chômage. Un comité spécial du cabinet a été nommé pour distribuer les sommes aux différentes municipalités qui feront une demande de secours financiers.

Nos marchandises sont garanties. **Ralph Miller, Ltd** 915 Ave. Centrale Prince-Albert

Paletots Mackinaw pour Hommes

Il n'y a rien de mieux qu'un paletot mackinaw pour rendre service et garder chaudement.

Paletot Mackinaw tout laine—patrons à carreaux de couleur. Devants croisés avec grande ceinture, large cols ainsi que poches appliquées. Prix **$7.50**

Pour l'homme qui veut un paletot plus pesant—Nous avons un stock complet de mackinaw doublés de moleskin confectionnés d'étoffe mackinaw pesante et tout laine. Amples avec devants croisés. Patrons à carreaux brun, gris, bleu ou vert.

Makinaw avec doublure Moleskin **$10.50**

Mackinaw avec entre-doublure Moleskin **$13.50**

TOITURES métalliques sont notre spécialité

CHAUFFAGE à l'air chaud par pression ou gravitation

VENTILATION adaptée à vos besoins

Venez chez nous d'abord

Nos années d'expérience et notre excellente réputation doivent vous inspirer pleine confiance.

CHARLEBOIS & LAFRENIÈRE

117—8e rue Est. Prince-Albert.

Téléphone 2565

ROSE DEER DOUBLE SCREENED LUMP

MOUNTAIN HARD LUMP

MOUNTAIN HARD STOVE

Peuplier blanc, séché pendant deux ans. Bois, 4 pieds ou 12 pouces de longueur. Aussi Tamarac et Jack Pine.

Prince Albert Lumber Company Limited

Téléphone 2221 P. HASSELFIELD, gérant

Quelle chaleur! Quand on brûle la **Rosedale**

SATISFACTION GARANTIE

McDIARMID Lumber Co. Ltd. PRINCE-ALBERT

Téléphonez 2733 pour charbon et bois

SERVICE — SATISFACTION

Essayez la magnésie contre les maux d'estomac

Pour neutraliser l'acidité et la fermentation, elle prévient l'indigestion et les gaz aigrissant l'estomac

Les gens qui souffrent d'indigestion ont généralement essayé la pepsine, le charbon de bois, des drogues et divers adjuvants digestifs pour n'en obtenir guère plus qu'un soulagement léger et temporaire — et parfois même moins que cela.

Mais avant de vous résoudre à endurer une dyspepsie chronique, faites donc l'expérience de l'action d'un peu de Magnésie Bisuratée — non pas le carbonate ordinaire du commerce, le citrate ou le lait, mais bien la Magnésie Bisuratée pure que vous pouvez vous procurer chez presque tous les pharmaciens sous forme de poudre ou de pastilles.

Prenez une pleine cuillerée à thé de poudre ou quatre pastilles avec un peu d'eau après votre prochain repas, et voyez le merveilleux effet qui en résultera. La Magnésie Bisuratée neutralisera immédiatement ce dangereux et nuisible acide de l'estomac dont la présence fait fermenter et sûrir les aliments, produit des gaz, des éructations, de la flatuosité, des brûlements, du ballonnement ou cette sensation de pesanteur ou d'obstruction qui semble suivre toute absorption de nourriture. Vous pouvez éprouver le plaisir de manger sans craindre d'indigestion.

Vos yeux...

Le 12 octobre, il y a quatre cent trente-huit ans, Christophe Colomb a découvert l'Amérique, et la civilisation entra dans l'Ouest du monde. L'Amérique d'aujourd'hui est loin d'être le paradis vierge que le grand navigateur aperçut d'abord. Les modes et moeurs sont changées énormément. Avec l'avancement de la civilisation, le travail des yeux a augmenté de façon non-concevable. Jamais la vue n'a eu besoin d'être aussi saine que maintenant afin d'avoir la santé, l'aisance et le bonheur. Vos yeux vous rendent-ils autant service qu'ils devraient le faire. Assurez-vous. Faites examiner votre vue.

F. D. CULP OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale Pr.-Albert

Pour NERVOSITE et manque de sommeil demandez les RSMEDES DE L'ABBE WARRE ou le GOD-O-VAR No 2 chez votre pharmacien, ou votre marchand; ou EUGENE CADIEUX, WILLOW-BUNCH.

Strand Barber Shop

SALON DE COIFFEURS

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle que nous avons ouvert un salon dans le soubassement du **Théâtre Strand, le 20 octobre, 1930.**

Aussi et plus particulièrement pour notre clientèle de dames et demoiselles, nous ouvrirons un deuxième salon des plus moderne dans le magasin adjoint au même établissement, samedi, le 1er novembre, 1930.

Propriétaires:

MM. L. Lafortune et L. P. Anctil

NORTHERN HARDWARE LTD.

Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

Tout-à-fait Spécial

Tortues "Dominion Circulators" à prix tout à fait spécial

Ne vous compromettez pas dans aucun achat sans les avoir vues. Tout ce qu'il y a de plus récent dans les appareils de chauffage.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

AARON'S sollicitent vos

Réparations de Chaussures

Tout notre travail est garanti

Nous avons un service d'une journée sur tout travail.

Nous réparons aussi pendant que vous attendez et nous avons une salle d'attente belle et confortable pour l'accomodation de nos clients.

Aaron's Shoe Store

(Pour chaussures de qualité)

Voisin du Théâtre Strand Avenue Centrale